



## Évaluation Programme d'aide et d'accompagnement social (PAAS)

Sondage téléphonique auprès des personnes ayant  
participé au programme *Devenir*

3 juin 2008  
77126-040



**Conception du questionnaire, supervision de la collecte de données, analyse et rédaction du rapport**

Christine Samson, chargée de projet  
Direction de l'évaluation  
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Marie-Hélène Provençal, chargée de projet  
Léger Marketing

Nicolas Côté, analyste  
Léger Marketing

**Collecte de données**

Marie-Hélène Provençal, chargée de projet  
Léger Marketing

## Table des matières

---

<b>Contexte de l'évaluation et méthodologie</b> .....	<b>3</b>
Contexte de l'évaluation .....	3
Le programme Devenir .....	3
Méthodologie .....	4
Objectifs, apport et limites de l'étude .....	5
<b>1. Le profil des participants</b> .....	<b>7</b>
1.1 Le profil sociodémographique des répondants au sondage .....	7
1.2 La situation des répondants en regard des programmes d'aide financière de dernier recours .....	8
1.3 Les situations qui rendent plus difficile l'intégration au marché du travail .....	9
<b>2. La participation au programme Devenir</b> .....	<b>13</b>
2.1 Les modalités d'entrée dans le programme .....	13
2.2 Les motivations à participer au programme .....	15
2.3 Les liens avec l'organisme promoteur des projets avant la participation .....	17
2.4 La situation relative à la participation.....	18
2.5 Les activités réalisées en cours de participation .....	21
2.6 Le soutien et l'accompagnement en cours de participation.....	25
2.7 La satisfaction relative à la participation.....	28
<b>3. La situation des participants après la participation</b> .....	<b>30</b>
3.1 Les bénéfices associés à la participation.....	30
3.2 Les effets intermédiaires en lien avec la participation .....	31
3.3 Poursuite du lien et recours à d'autres services de l'organisme .....	36
3.4 La mise en mouvement et les occupations à la suite de la participation .....	37
<b>4. Principaux constats</b> .....	<b>43</b>
4.1 Le profil des participants à Devenir.....	43
4.2 Différents aspects reliés à la participation au programme .....	44
4.3 Atteinte des objectifs du programme et situation des individus à la suite de leur participation à Devenir .....	47
<b>Conclusion</b> .....	<b>50</b>
<b>ANNEXE 1 : Résultats administratifs du sondage</b> .....	<b>52</b>

## Contexte de l'évaluation et méthodologie

---

### Contexte de l'évaluation

Les personnes admises à l'aide financière de dernier recours bénéficient dans une trop faible part des services publics d'emploi. Parmi les facteurs qui peuvent expliquer cette situation, on sait que plusieurs d'entre elles sont confrontées à des difficultés qui les empêchent d'entreprendre une démarche en vue de favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Le programme Devenir vise principalement à préparer ces personnes à participer à des mesures ou à des programmes des services publics d'emploi, dans la perspective d'accroître leurs chances d'accéder au marché du travail.

La Direction de l'évaluation de la Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS) a été mandatée pour réaliser l'évaluation de l'ensemble des programmes associés au Programme d'aide et d'accompagnement social (PAAS), dont le programme Devenir fait partie.

C'est dans ce contexte que Léger Marketing a été mandatée par la Direction d'évaluation du MESS pour la réalisation d'un sondage téléphonique auprès des personnes qui ont participé au programme Devenir entre le 1<sup>er</sup> avril 2006 et le 31 mars 2007, soit la première année de mise en œuvre du programme. L'analyse des données de même que la rédaction du rapport ont été réalisées conjointement par les chargées de projet de la firme Léger Marketing et de la Direction d'évaluation du MESS.

### Le programme Devenir

Le programme Devenir s'adresse à des personnes admises à l'aide financière de dernier recours (aide sociale) aux prises avec des difficultés qui les empêchent d'envisager une intégration sur le marché du travail et même, une démarche vers les services publics d'emploi. On estime tout de même que ces personnes pourraient *devenir* prêtes à entreprendre des démarches en ce sens dans un horizon de 12 mois.

L'objectif principal du programme consiste à préparer ces personnes éloignées du marché du travail à participer à des mesures ou des programmes d'emploi qui favoriseront ultimement leur accès au marché du travail.

De façon plus spécifique, les activités proposées aux participants dans le cadre du programme Devenir visent à :

- ▶ Renforcer leurs intérêts;
- ▶ Identifier leurs besoins;
- ▶ Rechercher des solutions permettant de lever les obstacles qui nuisent à leur cheminement socioprofessionnel;
- ▶ Les motiver à passer à l'action;
- ▶ Développer leur sens de l'autonomie;
- ▶ Être davantage en mesure d'organiser leur vie personnelle;
- ▶ Développer ou maintenir des habiletés, attitudes ou comportements favorables dans des contextes sociaux et professionnels;
- ▶ Avoir un projet de vie et être outillés en vue de réaliser leurs objectifs;
- ▶ Être engagés dans une démarche de développement de leur employabilité.

Les activités s'inscrivent dans le cadre de projets variés qui se réalisent dans des organismes du milieu. Les principaux paramètres de la participation sont les suivants :

- ▶ La participation peut se dérouler de manière progressive pour atteindre une moyenne de 80 heures par mois, et ce, au plus tard à la mi-parcours de la période de participation prévue;
- ▶ La durée est variable, mais ne peut excéder une période d'un an. Exceptionnellement, si la situation le justifie, la participation peut être prolongée;
- ▶ La participation se fait sur une base volontaire et les prestataires qui s'y engagent reçoivent une allocation de 130 \$, ajoutée au montant de leur prestation régulière, ainsi que des remboursements pour des frais de garde ou de transport;
- ▶ La nature des activités varie selon les projets. Certains projets combinent plusieurs types d'activités alors que d'autres en proposent un seul. Ces activités peuvent consister en du travail dans des milieux communautaires (forme de stage), des ateliers de développement personnel portant sur la connaissance de soi, la communication, le budget, etc. Il peut s'agir aussi d'ateliers pour favoriser une meilleure connaissance du marché du travail et des ressources du milieu. Certains projets proposent aussi des formations de base en informatique, en français ou en mathématique;
- ▶ Les projets supposent un soutien et un accompagnement personnalisé.

## Méthodologie

### Population à l'étude et répondants au sondage

La liste initiale des personnes de la population à l'étude a été fournie par la Direction de l'évaluation du MESS. Il s'agissait de rejoindre l'ensemble des personnes ayant entrepris une participation au programme Devenir entre le 1<sup>er</sup> avril 2006 et le 31 mars 2007. La population était composée de 1 683 personnes adultes, prestataires d'une aide financière de dernier recours.

Au total, il a été possible de réaliser 814 entrevues complètes, ce qui représente un taux de réponse de 50,1 % sur la base de l'échantillon total, en excluant 57 personnes présentant une barrière linguistique et une personne décédée. Calculé sur la base de l'échantillon effectif, le taux atteint 68,4 %. Un tableau à l'annexe 1 présente les résultats administratifs du terrain. La marge d'erreur pour les 814 entrevues complètes est de  $\pm 2,5$  %, et ce, 19 fois sur 20.

### Prétest et mise au point du questionnaire

Le questionnaire a été informatisé et traduit en anglais à partir d'une première version fournie par le MESS. Il a été prétesté le 16 octobre 2007 en présence de la chargée de projet de l'étude du MESS qui a donné la formation au personnel de terrain affecté au projet. À la suite du prétest de la version française auprès de 11 participants et de la version anglaise auprès de 5 participants, des modifications mineures ont été apportées.

### Gestion de la collecte de données

Toutes les personnes dont le nom était dans l'échantillon ont été appelées. Jusqu'à 37 appels ont eu lieu à différents moments de la journée pour joindre les personnes visées par l'enquête. L'étude s'est terminée lorsque toutes les personnes de la liste ont reçu un code de réponse finale, c'est-à-dire lorsque :

- ▶ Toutes les personnes ayant un rendez-vous ont été rappelées et dans certains cas, jusqu'à 32 rappels ont été effectués pour réaliser l'entrevue;
- ▶ Toutes les personnes absentes ont été rappelées et jusqu'à 20 rappels ont été effectués pour les joindre;
- ▶ En moyenne, 10 appels ont été effectués pour joindre les personnes de l'échantillon.

## Réalisation des entrevues téléphoniques

Les entrevues ont été faites à partir de notre centre d'appels situé à Montréal, du 16 octobre au 16 décembre 2007. La durée moyenne des entrevues était de 18,1 minutes. La collecte de données a été effectuée à différents moments de la journée, selon un horaire très diversifié, durant les jours de la semaine et la fin de semaine afin de joindre le plus grand nombre de personnes possible. En plus des vérifications quotidiennes, au moins 10 % des entrevues étaient vérifiées par des superviseurs ou des contrôleurs d'entrevues, dans le but d'assurer la qualité des entrevues. Par ailleurs, toutes les entrevues ont été enregistrées.

Dans les cas où les personnes de la liste ne pouvaient être jointes par le numéro disponible, des recherches de numéros de téléphone ont été effectuées tout au long du terrain. Il est à noter que les participants qui ont refusé de répondre ne pouvaient pas être sollicités à nouveau pour une entrevue, ceci afin de respecter le caractère strictement volontaire de la participation au sondage.

## Traitement des données

Afin de rendre l'échantillon des répondants représentatif de l'ensemble de la population à l'étude, une pondération des résultats a dû être appliquée en considérant les variables suivantes :

- le sexe;
- l'âge;
- le lieu de résidence (Montréal ou ailleurs au Québec);
- avoir complété ou non la participation;
- avoir des contraintes à l'emploi reconnues par le ministère ou non;
- avoir ou non un/des enfant(s);
- la durée cumulative de présence à l'aide de dernier recours.

Pour l'ensemble des résultats, des analyses descriptives de base ont été réalisées en vue de comparer les résultats selon des variables importantes à considérer avec la population à l'étude, soit :

- le sexe;
- le groupe d'âge;
- la scolarité;
- résider à Montréal ou ailleurs au Québec;
- avoir ou non des contraintes à l'emploi reconnues à l'aide financière de dernier recours;
- la durée cumulative de présence à l'aide financière de dernier recours;
- avoir entrepris ou non une activité d'aide à l'emploi et/ou une mesure active et/ou Interagir à la suite de la participation à Devenir.

Les différences statistiquement significatives ont été établies sur un degré de confiance de 95 % et sont présentées lorsqu'elles s'avèrent.

## Objectifs, apport et limites de l'étude

Ce volet quantitatif d'évaluation s'inscrit dans une démarche évaluative plus large qui comprend également un volet qualitatif qui se réalise principalement par des études de cas au moyen d'entrevues semi-dirigées avec différents interlocuteurs clés en lien avec la mise en œuvre du programme Devenir. La présente étude par sondage téléphonique vise d'abord à mesurer les effets bruts qui pourraient être associés à la participation au programme Devenir.

Notons qu'en l'absence d'un groupe de comparaison, il est impossible d'estimer les effets nets sur les éléments mesurés; c'est-à-dire, les effets directement attribuables à la participation au programme. Toutefois, puisqu'il s'agit d'une clientèle éloignée du marché du travail, on peut faire l'hypothèse que

bon nombre d'entre elles n'auraient pas entrepris de démarche sans le programme. Plus précisément, l'étude vise, entre autres, à mesurer les effets suivants :

- ▶ Les effets intermédiaires :
  - Motivation à passer à l'action pour améliorer sa situation;
  - Développement de l'autonomie;
  - Développement ou maintien de compétences personnelles ou génériques favorables à l'employabilité telles l'estime de soi, la capacité à résoudre des problèmes, la ponctualité, etc.;
  - Établissement d'un projet de vie aux objectifs réalisables;
  - Satisfaction en lien avec les résultats de la participation.
  
- ▶ Les effets ultimes :
  - Participation à une mesure ou un programme des services publics d'emploi;
  - Participation à des services correspondant aux besoins déterminés à la suite de l'évaluation du cheminement de la personne.
  
- ▶ Les autres effets :
  - Insertion en emploi;
  - Retour aux études.

La présente étude vise également à mieux connaître les caractéristiques de la clientèle rejointe par le programme Devenir, notamment leurs motivations à participer au programme et leurs perceptions des obstacles qu'elles rencontrent en lien avec le marché du travail. On souhaite également mieux connaître la nature des activités réalisées dans le cadre des participations à Devenir de même qu'en savoir davantage sur les notions de soutien et l'encadrement en cours de participation.

Compte tenu des objectifs, la méthode quantitative par sondage fournit des mesures assez précises, même s'il faut prendre en considération les limites inhérentes à ce mode de collecte de données. Une des limites de la méthode quantitative par sondage réside dans la structure rigide du questionnaire. En effet, dans le contexte de la thématique à l'étude et de surcroît avec une population plus vulnérable, les nuances des répondants ainsi que les informations complémentaires ne peuvent pas être tous explorées à travers les choix de réponse disponibles. Malgré la possibilité d'utiliser des questions semi-ouvertes (avec une mention « autres réponses »), il demeure que le format de cette forme de collecte de données implique de laisser de côté des informations qui pourraient, par ailleurs, enrichir l'étude. Indiquons, toutefois, que des participants sont aussi rencontrés pour approfondir ces aspects dans le cadre des entrevues semi-dirigées du volet qualitatif de l'évaluation réalisé par la Direction de l'évaluation du MESS.

Enfin, comme dans toutes formes de recherches sociales, il est impossible d'avoir des mesures avec une totale exactitude, on doit reconnaître que la démarche par le sondage est tout de même la meilleure façon d'obtenir un portrait général de la situation actuelle. C'est aussi l'outil privilégié pour fournir les données essentielles à l'évaluation d'un programme<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> [Note aux lecteurs](#)

- Les données présentées dans les tableaux et graphiques étant arrondies, le total des séries de données peut légèrement différer de 100 %.
- La forme masculine utilisée dans le texte désigne aussi bien les femmes que les hommes. Elle n'est utilisée qu'à la seule fin d'alléger le texte et d'en faciliter la compréhension.

# 1. Le profil des participants

## 1.1 Le profil sociodémographique des répondants au sondage

Le profil sociodémographique des répondants au sondage est présenté en détail dans le tableau 1.1. Ainsi, on remarque d'abord une proportion légèrement plus élevée de femmes (54 %) parmi les répondants. Bien qu'on retrouve des répondants dans tous les groupes d'âge, un peu plus du tiers des répondants (36 %) sont âgés de 45 ans et plus.

Bon nombre de répondants ont une scolarité qu'on peut qualifier de faible, car plus de la moitié (53 %) n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Quant à leur situation à l'égard du logement, une large proportion (43 %) des personnes sondées vit seule et 18 % sont à la tête d'une famille monoparentale. Enfin, soulignons qu'un peu plus du tiers des répondants habitent Montréal (35 %).

Sexe	%	Région de résidence	%
Hommes	46	Montréal	35
Femmes	54	Ailleurs au Québec	65
Âge	%	Scolarité	%
Moins de 35 ans	34	Primaire	8
35 à 44 ans	30	Secondaire incomplet (sec. 1, 2 et 3)	28
45 ans et plus	36	Secondaire incomplet (sec. 4 ou 5 incomplet)	17
Situation de logement	%	Secondaire (AFP / ASP / DEP / ISPJ)	8
Seul(e)	43	Secondaire complété (DES)	18
Seul(e) avec un ou plusieurs enfants	18	Collégial non complété	4
En couple sans enfant	7	Collégial complété	6
En couple avec un ou plusieurs enfants	13	Universitaire (certificats et diplômes)	11
En colocation	4		
Avec les parents ou un membre de la famille	12		
En foyer ou en centre d'hébergement	1		

53%

En résumé

- Tous les groupes d'âge sont représentés.
- Un peu plus de la moitié des individus n'ont pas complété leurs études secondaires.
- Près de la moitié d'entre eux vivent seuls.



## 1.2 La situation des répondants en regard des programmes d'aide financière de dernier recours

Près des deux tiers des personnes interrogées (64 %) sont considérées comme n'ayant pas de contraintes à l'emploi en regard de leur situation dans le cadre des programmes d'aide financière de dernier recours. Une proportion de 20 % des répondants a des contraintes sévères à l'emploi (CSE) et 16 % ont des contraintes temporaires reconnues. Rappelons que tous les participants au programme Devenir doivent être inscrits à l'aide de dernier recours.

Les données relatives à la durée de présence cumulative à l'aide de dernier recours permettent de constater que le programme Devenir a rejoint une majorité d'individus qui cumulent plusieurs années de présence à l'aide. C'est plus de la moitié des participants (54 %) qui ont une présence cumulative à l'aide de dernier recours de huit années et plus. Pour 19 %, la durée cumulative se situe entre 48 et 95 mois (de 4 à 7 ans et 11 mois) et pour 11 %, elle est entre 24 et 47 mois (de 2 à 3 ans et 11 mois). Enfin, seulement 16 % des participants à l'étude ont une présence cumulative de moins de deux ans.

Tableau 1.2 Situation des participants n=814		%
<b>Contraintes à l'emploi</b>		
Sans contraintes à l'emploi		64
Contraintes temporaires à l'emploi		16
Contraintes sévères à l'emploi		20
<b>Présence cumulative à l'aide de dernier recours</b>		
Moins de 24 mois (- de 2 ans)		16
24 à 47 mois (de 2 à 3 ans et 11 mois)		11
48 à 95 mois (de 4 à 7 ans et 11 mois)		19
96 mois et plus (8 ans et plus)		54

En résumé

- La situation de la majorité des participants laisse entrevoir que le programme a rejoint la clientèle des personnes que l'on identifie comme étant plus éloignées du marché du travail. De façon plus précise :
- Plus de la moitié des répondants cumulent huit ans et plus de présence à l'aide de dernier recours;
- Un répondant sur cinq a des contraintes sévères à l'emploi.

### 1.3 Les situations qui rendent plus difficile l'intégration au marché du travail

Par le sondage auprès des participants, on souhaitait mieux connaître les obstacles et les situations qui peuvent être perçus comme rendant l'intégration au marché du travail plus difficile, et ce, du point de vue des personnes participant à Devenir. Il s'agissait également d'en savoir davantage sur les besoins de préemployabilité de la clientèle rejointe et d'établir si le programme arrive à rejoindre la clientèle visée.

Le tableau plus bas indique qu'avant le début de leur participation au programme Devenir, plus des deux tiers des participants (68 %) ne savaient pas quel genre d'emploi ils auraient pu occuper. Aussi, une proportion similaire (68 %) de répondants ont affirmé qu'ils vivaient à ce moment des difficultés (personnelles ou familiales) qui les empêchaient d'entreprendre des démarches vers l'emploi.

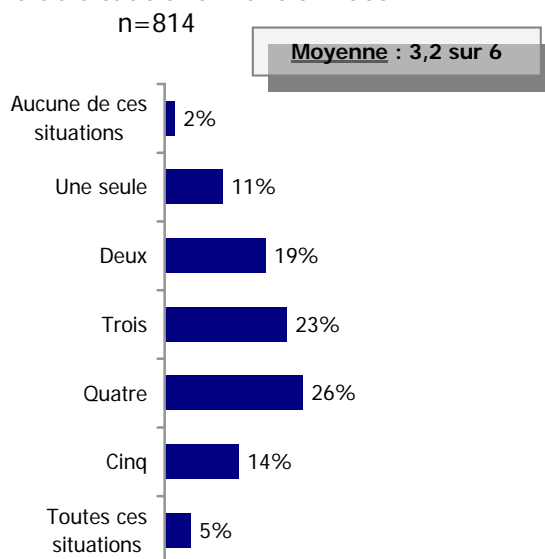
Dans une proportion de 61 %, les répondants ont dit qu'ils n'avaient peu ou pas d'expériences de travail depuis plusieurs années et 54 % ont déclaré qu'ils ne connaissaient pas leurs forces et leurs difficultés dans un contexte de travail. Un peu plus de la moitié des répondants (52 %) considérait que leur scolarité jugée insuffisante était un obstacle à leur intégration sur le marché du travail. Cette proportion coïncide à peu près avec la proportion de participants sans diplôme d'études secondaires (53 %). Enfin, 18 % ont admis qu'ils éprouvaient des difficultés à lire ou à compter.

Tableau 1.3 Situations qui rendent plus difficile l'intégration au marché du travail (n=814)		%
... Ne pas savoir quel genre d'emploi on peut occuper (capacités et/ou intérêts)		68
... Avoir des difficultés (personnelles ou familiales) qui empêchent d'entreprendre des démarches vers l'emploi (problèmes de santé inclus)		68
... Avoir peu ou pas d'expériences de travail depuis plusieurs années.		61
... Ne pas connaître ses forces et ses difficultés dans un contexte de travail		54
... Ne pas avoir de diplôme d'études secondaires ou avoir une scolarité jugée insuffisante		52
... Avoir de la difficulté à lire ou à compter		18

La plupart des participants vivaient, avant leur démarche avec Devenir, un cumul de situations pouvant nuire à leur insertion sur le marché du travail. À peine 2 % des répondants ne connaissaient aucune des situations présentées. En revanche, plus du quart (26 %) ont répondu par l'affirmative à quatre des six situations présentées et 5 % ont déclaré les avoir **toutes** connues.

En moyenne, les répondants ont répondu par l'affirmative à 3,2 des 6 questions portant sur des situations pouvant entraver l'accès à l'emploi. Les répondants ayant une scolarité plus faible et ceux dont la présence cumulative à l'aide dépasse 8 ans ont nommé en moyenne un plus grand nombre de situations qui rendent l'intégration au marché du travail plus difficile (3,7/6 pour ceux sans DES et 3,4/6 pour ceux ayant cumulé 8 ans et plus de présence à l'aide). À l'inverse, les personnes qui cumulent le moins de temps passé à l'aide de dernier recours, soit moins de deux ans, et celles âgées entre 35 et 44 ans ont mentionné en moyenne un moins grand nombre de difficultés (2,6/6 pour ceux ayant cumulé moins de 2 ans à l'aide; 3/6 chez les 35 à 44 ans).

Graphique 1.3  
Nombre de situations mentionnées



On peut cependant établir des nuances dans les difficultés énoncées selon certaines caractéristiques des répondants. Les participants qui présentent le profil suivant sont significativement **plus nombreux en proportion** à avoir exprimé ces situations qui peuvent rendre plus difficile leur intégration au marché du travail...

<p><i>... ne pas savoir quel genre d'emploi occuper, ne pas connaître ses capacités et ses intérêts</i></p> <p>(68 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Scolarité inférieure à un DES (72 %)</li> </ul>	<p><i>... avoir des difficultés personnelles ou familiales qui empêchaient d'entreprendre des démarches vers l'emploi</i></p> <p>(68 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Âgés de 45 ans et plus (74 %)</li> <li>▪ Contraintes temporaires (77 %) ou sévères à l'emploi (79 %)</li> </ul>
<p><i>... peu ou pas d'expériences de travail depuis plusieurs années</i></p> <p>(61 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Femmes (65 %)</li> </ul>	<p><i>... ne pas connaître ses forces et ses difficultés dans un contexte de travail</i></p> <p>(54 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Région autre que Montréal (56 %)</li> <li>▪ Contraintes sévères à l'emploi (63 %)</li> </ul>
<p><i>... scolarité était jugée insuffisante</i></p> <p>(52 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Scolarité inférieure à un DES (84 %)</li> <li>▪ Région autre que Montréal (56 %)</li> <li>▪ Moins de 35 ans (60 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (58 %)</li> </ul>	<p><i>... avoir de la difficulté à lire ou à compter</i></p> <p>(18 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Scolarité inférieure à un DES (26 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (21 %)</li> </ul>

En contrepartie, les participants qui présentent le profil suivant ont été significativement **moins nombreux en proportion** à avoir exprimé ces situations qui peuvent rendre plus difficile leur intégration au marché du travail...

<p><i>... avoir des difficultés personnelles ou familiales qui empêchaient d'entreprendre des démarches vers l'emploi</i></p> <p>(68 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (54 %)</li> <li>▪ Âgés de moins de 35 ans (63 %)</li> <li>▪ Sans contraintes à l'emploi (63 %)</li> </ul>	<p><i>... peu ou pas d'expériences de travail depuis plusieurs années</i></p> <p>(61 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (52 %)</li> </ul>
<p><i>... ne pas connaître ses forces et ses difficultés dans un contexte de travail</i></p> <p>(54 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (41 %)</li> </ul>	<p><i>... scolarité était jugée insuffisante</i></p> <p>(52 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (37 %)</li> <li>▪ Âgés entre 35 et 44 ans (45 %)</li> </ul>
<p><i>... avoir de la difficulté à lire ou à compter</i></p> <p>(18 % de l'ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (8 %)</li> </ul>	

En résumé

- 87 % des répondants ont relevé au moins deux situations qui rendent leur intégration au marché du travail plus difficile;
- Le manque de connaissance de soi aux plans des capacités et des intérêts dans l'exercice d'un emploi de même que le fait d'avoir des difficultés personnelles ou familiales sont ressorties comme des problématiques prépondérantes parmi les participants à Devenir;
- Les personnes qui ont une scolarité plus faible se démarquent en rapport avec plusieurs difficultés suggérées;
- Les personnes avec une CSE sont particulièrement conscientes que des difficultés personnelles et familiales, incluant les problèmes de santé, et que le fait de ne pas connaître leurs forces et limites dans un contexte de travail peuvent entraver leur intégration au marché du travail;
- De façon évidente, les personnes qui cumulent moins de deux ans de présence à l'aide de dernier recours sont proportionnellement moins nombreuses à relever des situations qui pourraient rendre leur intégration au marché du travail plus difficile.

## 2. La participation au programme Devenir

### 2.1 Les modalités d'entrée dans le programme

#### ► Les premières informations à propos du programme Devenir

C'est principalement par le biais des agents du Centre local d'emploi que les participants au programme Devenir ont entendu parler pour la première fois de celui-ci. Ainsi, 47 % en ont appris l'existence de cette manière. Les autres principales sources d'information sont via les intervenants des organismes concernés (17 %) ou ceux d'un autre organisme (13 %) ou, tout simplement, par le bouche-à-oreille, soit, les amis ou une connaissance (12 %). Dans une moindre mesure, la publicité diffusée dans les CLE a rejoint 5 % des répondants. Les répondants qui ont déclaré être en prolongation de participation à la mesure Insertion sociale au moment de la mise en œuvre de Devenir représentent 2 % des répondants.

Tableau 2.1.1 Comment les personnes ont entendu parler du programme Devenir n=814		%
...par un agent d'aide du CLE		47
...par un intervenant de l'organisme promoteur du projet		17
...par un intervenant d'un autre organisme		13
...par un ami ou une connaissance		12
...par une publicité au CLE ou ailleurs		5
(déjà en participation INSERTION SOCIALE - prolongation de participation)		2
Ne sait pas / Ne répond pas		2

Les participants qui présentent le profil suivant sont significativement **plus nombreux** en proportion à avoir entendu parler du programme Devenir pour la première fois par...

<i>... un agent du CLE</i> (47% de l'ensemble)	<i>... un intervenant de l'organisme promoteur</i> (17 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Sans contraintes à l'emploi (56 %)</li><li>▪ Âgés de 45 ans et plus (53 %)</li><li>▪ Scolarité inférieure à un DES (51 %)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Scolarité supérieure - DES ou plus (33 %)</li><li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (24 %)</li></ul>

<i>... un intervenant d'un autre organisme</i> (13 % de l'ensemble)	<i>... un ami ou une connaissance</i> (12 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Contraintes sévères (23 %) et temporaires à l'emploi (20 %)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Contraintes temporaires à l'emploi (19 %)</li></ul>

À l'inverse, les participants qui présentent les caractéristiques suivantes sont significativement **moins nombreux** en proportion à avoir entendu parler du programme Devenir pour la première fois par...

... un agent du CLE (47 % de l'ensemble)	... un intervenant d'un autre organisme (13 % de l'ensemble)
▪ Contraintes temporaires (32 %) ou sévères à l'emploi (30 %)	▪ Sans contraintes à l'emploi (9 %)



- Au sujet de la sensibilisation au programme Devenir, il est intéressant d'observer que les répondants qui ont un profil d'employabilité potentiellement moins problématique (scolarité supérieure et présence à l'aide depuis moins de deux ans) sont davantage informés par les organismes promoteurs des projets, tandis que les personnes qui ont des contraintes à l'emploi (CSE et CTE) le sont par les intervenants avec lesquels ils sont déjà en lien ou par le biais d'une connaissance;
- En contrepartie, les données laissent entrevoir que les agents des CLE concentrent davantage leur action auprès des personnes sans contraintes, plus âgées et moins scolarisées.

#### ► Rencontre d'un agent du Centre local d'emploi

Parmi les répondants qui n'ont pas été sensibilisés au programme Devenir par un agent de centre local d'emploi, 71 % ont tout de même rencontré un agent de CLE avant de commencer leur participation. À l'inverse, 29 % n'ont pas eu cette rencontre. De manière plus large, on peut donc établir que 15 % de l'ensemble des participants interrogés ont débuté une participation Devenir sans avoir rencontré un agent du CLE.

Comme l'indique le tableau plus bas, la majorité des participants qui ont rencontré un agent du CLE avant de débiter leur participation ont discuté avec lui des difficultés qu'ils rencontraient pour intégrer le marché du travail (73 %). Reporté sur l'ensemble des participants interrogés, cette donnée représente une proportion de 60 %.

	n=664	%
Oui		73
Non		25
Ne sait pas / Refus		2

*Base : tous ceux qui ont rencontré un agent de CLE avant le début de leur participation*

Il est à noter que les participants qui ont un DES ou une scolarité supérieure sont proportionnellement plus nombreux à avoir discuté avec un agent de leurs difficultés à intégrer le marché du travail (78 % vs 67 % pour ceux qui n'ont pas un DES).

## 2.2 Les motivations à participer au programme

Le tableau 2.2 montre bien que les motivations qui ont été déterminantes dans la décision de participer au programme Devenir peuvent être de plusieurs ordres pour la majorité des répondants. Cependant, deux motivations ont recueilli l'assentiment de la quasi-totalité des participants, soit la volonté d'être occupé ou d'être en action (94 %), ainsi que l'envie d'apprendre de nouvelles choses (92 %). La possibilité de tester ses capacités et ses intérêts dans un travail a motivé 88 % des personnes interrogées, alors que le désir de voir du monde et la volonté de travailler sur ses attitudes et ses comportements ont été déterminants pour 80 % des gens. L'allocation financière et la recommandation de l'agent du CLE apparaissent comme des facteurs de motivation moins décisifs, 69 % et 58 % des répondants, respectivement, ayant été incités à participer pour ces raisons. Dans l'ensemble, ces résultats mettent en relief la prépondérance d'une source de motivation davantage de nature intrinsèque chez les personnes qui décident d'entreprendre une participation à Devenir.

Tableau 2.2 Motivations à participer au programme Devenir Plusieurs mentions possibles n=814		%
... Être occupé, faire quelque chose et être en action		94
... Apprendre de nouvelles choses		92
... Tester ses capacités et ses intérêts en lien avec un travail		88
... Voir du monde		80
... Travailler des attitudes ou des comportements		80
... Recevoir une allocation de participation (l'argent)		69
... Faire ce que suggère l'agent du CLE		58

Les participants qui présentent le profil suivant sont significativement plus nombreux à avoir décidé de participer au programme Devenir pour...

<i>... être occupé, être en action</i> (94 % de l'ensemble)	<i>... apprendre de nouvelles choses</i> (92 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Âgés de 45 ans et plus (97 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Scolarité inférieure à un DES (96 %)</li> </ul>

<i>... tester ses capacités et ses intérêts</i> (88 % de l'ensemble)	<i>... voir du monde</i> (80 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Scolarité inférieure à un DES (90 %)</li> <li>▪ Sans contraintes à l'emploi (90 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contraintes sévères à l'emploi (85 %)</li> <li>▪ Scolarité inférieure à un DES (83 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (83 %)</li> </ul>



<b>... travailler ses attitudes et ses comportements</b> (80 % de l'ensemble)	<b>... recevoir une allocation</b> (69 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Âgés de moins de 35 ans (85 %)</li> <li>▪ Résident ailleurs qu'à Montréal (83 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contraintes sévères à l'emploi (83 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (74 %)</li> <li>▪ Hommes (73 %)</li> </ul>

<b>... faire ce que vous suggère votre agent du CLE</b> (58 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Sans contraintes à l'emploi (62 %)</li> </ul>

Par contre, les participants qui présentent le profil suivant ont été significativement **moins nombreux en proportion** à avoir été motivés à participer au programme Devenir pour...

<b>... être occupé, être en action</b> (94 % de l'ensemble)	<b>... tester ses capacités et ses intérêts</b> (88 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (88 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contraintes sévères à l'emploi (83 %)</li> </ul>

<b>... voir du monde</b> (80 % de l'ensemble)	<b>... travailler ses attitudes et ses comportements</b> (80 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Âgé de moins de 35 ans (75 %)</li> <li>▪ Contraintes temporaires à l'emploi (71 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (71 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (73 %)</li> </ul>

<b>... recevoir une allocation de participation</b> (69 % de l'ensemble)	<b>... faire ce que vous suggère votre agent du CLE</b> (58 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Âgé de moins de 35 ans (64 %)</li> <li>▪ Contraintes temporaires à l'emploi (46 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contraintes temporaires à l'emploi (44 %)</li> </ul>

<b>... apprendre de nouvelles choses</b> (92 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contraintes temporaires à l'emploi (88 %)</li> </ul>

En résumé

- C'est en général une combinaison de plusieurs motivations ou besoins qui poussent les répondants à entreprendre une participation à Devenir;
- De façon prépondérante, les personnes décident d'entreprendre une participation à Devenir pour des motifs de nature intrinsèque;
- Les personnes cumulent huit années et plus de présence à l'aide et/ou celles qui ont des contraintes sévères à l'emploi sont proportionnellement plus motivées par le besoin de voir du monde et celui de recevoir une allocation de participation;
- Comme on pouvait s'y attendre, les gens avec une scolarité plus faible se distinguent des plus scolarisés par leurs besoins d'apprendre de nouvelles choses, de tester leurs capacités ou intérêts et de voir du monde;
- La quasi-totalité des participants de 45 ans et plus ressentent le besoin d'être occupés (97 %);
- Les personnes ayant des contraintes temporaires sont moins motivées par l'allocation de participation et le fait de faire ce que dit l'agent du CLE. C'est compréhensible puisqu'elles n'ont aucun incitatif financier à participer compte tenu de leur allocation de base. De plus, les personnes avec des contraintes temporaires sont généralement moins sollicitées par les agents du CLE à participer à une intervention.

### 2.3 Les liens avec l'organisme promoteur des projets avant la participation

Comme l'indique le graphique plus bas, près de la moitié des personnes interrogées (47 %) connaissaient déjà l'organisme promoteur du projet avant le début de leur participation au programme Devenir, comparativement à 52 % qui ne le connaissaient pas. Parmi celles qui étaient déjà entrées en contact avec des représentants de l'organisme, un peu plus de la moitié (52 %) avaient déjà utilisé leurs services ou participé à leurs activités.

Graphique 2.3  
Connaissance de l'organisme promoteur  
avant la participation (n=814)

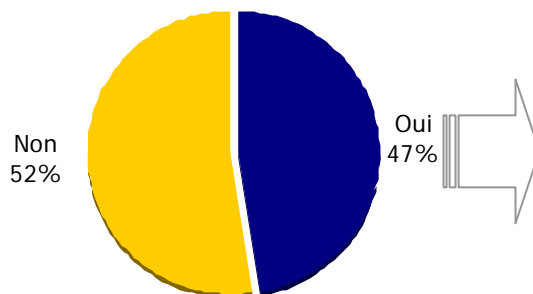


Tableau 2.3  
Proportion de répondants qui avaient  
participé aux activités de l'organisme  
ou utilisé ses services  
n=382

	%
Oui	52
Non	47
NSP / Refus	1

(Base : ceux qui connaissaient  
l'organisme promoteur)

Les hommes (53 %) et les participants qui ont des contraintes sévères à l'emploi (56 %) sont significativement **plus nombreux** à avoir dit qu'ils connaissaient l'organisme promoteur avant de commencer leur participation au programme Devenir. En revanche, les personnes qui n'ont pas de contraintes à l'emploi sont **moins nombreuses** en proportion à déclarer connaître l'organisme (44 %).

Les participants qui ont des contraintes sévères à l'emploi ont dans une plus large proportion répondu avoir déjà participé aux activités de cet organisme ou à avoir déjà utilisé ses services (63 %), alors que les gens qui n'ont pas de contraintes à l'emploi sont moins nombreux en proportion à en avoir déjà bénéficiés (45 %).

## 2.4 La situation relative à la participation

Le tableau 2.4.1 précise que 43 % des personnes interrogées avaient complété leur participation au programme Devenir au moment du sondage. En d'autres termes, elles avaient participé à Devenir jusqu'à la date de fin prévue. Par ailleurs, le quart des répondants était toujours en participation au moment du sondage (25 %). Pour expliquer cette proportion non négligeable, rappelons que la population ciblée pour le sondage regroupait les personnes qui avaient débuté une participation entre le 1<sup>er</sup> avril 2006 et le 31 mars 2007. Comme les participations peuvent s'étendre sur un an, il est peu surprenant d'observer cette proportion de participations toujours en cours. Toutefois, près du tiers des répondants ont mis fin à leur participation avant son terme (31 %). Comme le quart des répondants au sondage était toujours en participation au moment du sondage, on peut estimer que le taux d'interruption à terme, lorsque toutes les participations seront terminées, se situera entre 31 % et 56 %. Cependant, compte tenu que les participations avaient été entreprises depuis au moins huit mois au moment du sondage, il est davantage probable que le taux d'interruption se rapproche du tiers des participants, les interruptions ayant tendance à être plus fréquentes en début de participation. Il s'agit d'un taux d'interruption comparable à celui observé pour la mesure Insertion sociale dans le cadre de l'évaluation des interruptions avant terme des mesures actives d'Emploi-Québec (2002).

Tableau 2.4.1 État de la participation au moment du sondage n=814		%
Participation complétée		43
Participation interrompue avant la fin prévue		31
Participation est toujours en cours		25
Désistement avant de commencer *		0
NSP / Refus		1

\* Quatre répondants se seraient désistés et ne se sont jamais présentés

### ► Arrêt de la participation avant terme

Parmi les participants pour lesquels la participation a été interrompue (n=239), 22 % ont mentionné avoir arrêté pour des raisons de santé ou de stress. Ce motif d'interruption a été significativement plus mentionné par des femmes (27 %), des personnes ayant des CSE (44 %) et des personnes qui cumulent huit ans et plus de présence à l'aide (28 %). En contrepartie, les personnes qui ont passé moins de deux ans à l'aide sociale (5 %) et celles qui sont sans contraintes à l'emploi (17 %) invoquent moins souvent les problèmes de santé comme motifs d'arrêt de la participation. Dans le même ordre de problématique liée aux individus, 13 % ont attribué leur interruption à des problèmes d'ordre personnel ou familial. Ici aussi c'est davantage le cas des femmes (20 %) et des personnes ayant des CTE (31 %). Les personnes sans contraintes à l'emploi (9 %) et celles âgées de 45 ans et plus (6 %) ont été proportionnellement moins nombreuses à interrompre leur participation en raison de problèmes personnels ou familiaux. Par ailleurs, d'autres motifs d'interruption sont plus positifs. C'est le fait de 17 % des personnes qui ont interrompu leur participation au programme puisqu'elles se sont trouvées un emploi et de 5 % qui ont réalisé un retour aux études. Le motif d'interruption pour un emploi a été mentionné plus souvent par les hommes (24 %), les personnes sans contraintes à l'emploi (17 %) et proportionnellement moins souvent par les personnes ayant des CSE (4 %) et cumulant plus de huit ans de présence à l'aide (11 %).

L'abandon pour des raisons d'insatisfaction à l'endroit des activités proposées est le fait de 11 % de ceux qui ont interrompu leur participation. Il a été mentionné davantage par les participants de 45 ans et plus (17 %). Pour 9 %, c'est par manque de motivation, d'intérêt ou parce que le programme ne répondait pas à leurs besoins que leur participation ne s'est pas déroulée comme elle l'aurait dû. Ceux-

ci ont donc été suffisamment critiques à l'égard du projet pour mettre un terme à leur participation. Les autres raisons mentionnées sont plus marginales.

Tableau 2.4.2 Motifs d'arrêt de la participation avant terme n=239		%
Problèmes de santé/ stress		22
A trouvé un emploi		17
Problèmes personnels / familiaux / accouchement		13
Insatisfaction envers les activités proposées		11
Manque de motivation / activités ne correspondent pas au besoin		9
Conflit interpersonnel avec les pairs ou les intervenants		6
Retour aux études / débiter une formation		5
On a mis fin à la participation en raison de problèmes de comportements / fin des prestations		5
Déménagement		3
Problèmes de transport		2
La personne a débuté une autre mesure ou programme		2
Le projet a pris fin / est tombé avant la fin prévu		2
Montant d'allocation insuffisant		1
NSP / Refus		3

(Base : ceux qui ont interrompu leur participation avant la fin prévue)

### ► Prolongation

Parmi les participants qui ont mené à terme leur participation au programme Devenir, 36 % ont mentionné avoir eu une prolongation de leur participation. Il est cependant impossible de vérifier si cette prolongation se situait à l'intérieur ou en excédant de la période d'un an, tel que le prévoit le programme en terme de durée maximale de participation.

Tableau 2.4.3 Prolongation de la participation n=343		%
Oui		36
Non, la participation s'est terminée sans prolongation		55
Non, la participation est en cours sans avoir atteint la fin initialement prévue		6
NSP / Refus		3

(Base : ceux qui ont complété la participation)

On a demandé aux répondants concernés de préciser pourquoi ils croyaient que leur participation avait été prolongée. Les trois raisons les plus fréquemment invoquées sont, dans l'ordre, la nécessité de compléter des apprentissages relatifs aux tâches (24 %), le fait que les représentants de l'organisme auraient encore besoin de l'apport des participants (18 %) et le goût de poursuivre la participation, notamment parce qu'ils apprécient se sentir occupés (14 %). Les autres raisons de prolongation sont listées dans le tableau 2.4.4 à la page suivante. Notons que ces motifs proviennent de perceptions des répondants et qu'ils n'ont probablement pas toujours été validés avec les représentants de l'organisme.

Il pourrait y avoir eu une confusion entre l'évaluation de fin de participation et l'évaluation du cheminement des participants en cours de participation. Chez 5 % des personnes qui se sont d'abord dit en prolongation de participation, on constate plutôt qu'elles poursuivent leur participation au sein de l'organisme, mais dans le cadre d'une autre mesure offerte par l'organisme. Les interprétations pouvant être tirées au sujet de la prolongation des participations dans le cadre de Devenir paraissent limitées et doivent donc être faites avec réserve.

Tableau 2.4.4 Raisons de la prolongation n=131		%
Encore des apprentissages à faire aux plans des tâches		24
Organisme a encore besoin du participant / le participant fait un bon travail		18
Le participant aimait ça et voulait poursuivre la participation / Aime être occupé		14
Pour régler certaines difficultés		7
Pour travailler des attitudes ou des comportements		6
En attente d'autre chose, d'une participation plus pertinente pour leurs besoins		6
Continue dans une autre mesure offerte par l'organisme / emploi		5
Pour continuer de recevoir l'allocation		2
Autre		1
Ne sait pas		2
Refus		15

(Base : ceux qui disent que leur participation a été prolongée)

Par ailleurs, si on considère les distinctions selon le profil des répondants, on remarque que les personnes qui résident ailleurs qu'à Montréal sont significativement **plus nombreuses** à affirmer que leur participation a été prolongée (42 % ailleurs au Québec vs 27 % Montréal). De même, les répondants ayant des contraintes sévères à l'emploi (51 %) et ceux qui ont une présence cumulative à l'aide de 96 mois ou plus (42 %) sont aussi plus nombreux à dire qu'ils ont bénéficié d'une prolongation. Par contre, les personnes qui ont une présence cumulative à l'aide de 24 à 47 mois sont significativement **moins nombreuses** à avoir parlé d'une prolongation (18 %).

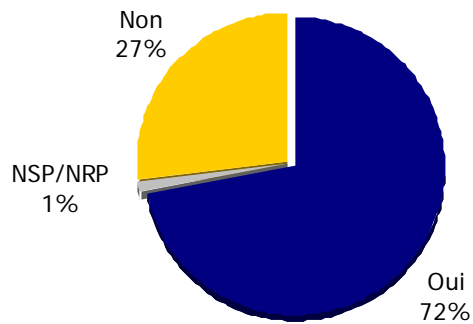
En résumé

- 43 % des répondants au sondage avaient complété en entier leur participation à Devenir alors que le quart des répondants était toujours en participation au moment du sondage;
- Une fois que les durées de participation prévues seront écoulées pour l'ensemble des répondants, on peut présumer que le taux d'interruption se rapprochera du tiers des participants, ce qui constitue un taux comparable à celui observé avec la mesure Insertion sociale (2002);
- Les motifs d'interruption avant terme les plus courants sont reliés à des problèmes de santé ou au stress (22 %) ou à des problèmes d'ordre personnel ou familial (13 %). Mais, de manière plus positive pour les individus, 17 % interrompent leur participation pour occuper un emploi et 5 % pour aller aux études ou en formation;
- Malgré les réserves émises sur l'interprétation pouvant être faite des données colligées sur la prolongation de la participation, on note qu'un peu plus du tiers des répondants croient que leur participation à Devenir a été prolongée. Parmi eux, le quart pense avoir été prolongé parce qu'ils avaient encore des apprentissages à réaliser.

## 2.5 Les activités réalisées en cours de participation

La grande majorité des personnes interrogées ont mentionné avoir discuté avec un intervenant de leurs attentes et de ce qu'elles souhaitent faire ou apprendre au cours de leur participation dès le début de leur activité dans l'organisme (72 %). On peut l'observer à partir du graphique 2.5.1.

Graphique 2.5.1  
**Discussion avec un intervenant des activités et apprentissages souhaités**  
(n=810)



*Base : tous sauf 4 répondants qui se sont désistés et qui ne se sont jamais présentés (cf section 2.4.)*

Les activités réalisées dans le cadre des projets Devenir pouvaient être très diversifiées d'un projet à l'autre. Il importait d'avoir une idée plus précise des activités qui avaient caractérisé la participation des répondants. Le tableau 2.5 de la page suivante présente les proportions de répondants qui ont dit avoir participé à chacune des différentes formes d'activités proposées. L'activité évoquée par une plus large proportion de répondants est celle qui consiste à avoir des rencontres individuelles avec un intervenant de l'organisme pour parler de leur situation personnelle ou du déroulement de la participation (67 %). C'est peu surprenant si on considère l'insistance du volet accompagnement et suivi dans la conclusion des ententes de services avec les différents organismes promoteurs de projets Devenir. En revanche, il est plus étonnant de constater que le tiers des répondants n'ont pas considéré avoir cette activité au long de leur participation. Par ailleurs, une majorité de participants ont dit avoir participé à des ateliers à visée développementale, portant sur la connaissance de soi ou sur divers aspects du développement personnel (58 %) ou des relations interpersonnelles (50 %).

Pour un peu plus de la moitié des participants, la participation au projet Devenir incluait des activités s'apparentant à un stage ou un travail dans les organismes communautaires partenaires (53 %). On aurait pu croire cette forme d'activité plus répandue. En guise d'hypothèse explicative, peut-être qu'un certain nombre de répondants n'ont pas reconnu cette forme d'activités parmi les exemples de travail suggérés dans le cadre du sondage. On remarque, par ailleurs, que les activités de loisirs (47 %) et les ateliers qui proposent des façons de mieux organiser sa vie (42 %) sont assez répandus.

Certaines activités auxquelles les répondants ont dit avoir participé sont plus caractéristiques de celles qu'on retrouve dans des mesures actives des services publics d'emploi. Ainsi, 41 % des répondants ont assisté à des ateliers qui présentent le monde du travail ou portant sur la recherche d'emploi. Enfin, un peu plus du tiers des répondants ont assisté à des formations sur des sujets comme les mathématiques, le français et l'informatique (36 %). Le tableau ci-dessous dresse la liste des activités en ordre d'importance selon les taux de participation.

Tableau 2.5 Proportion de participants selon la nature des activités réalisées (n=810)		%
Des rencontres en individuel avec un intervenant pour parler de votre situation personnelle ou du déroulement de la participation		67
Des ateliers de groupe de développement personnel ou sur la connaissance de soi (gestion du stress ou de la colère, motivation, estime et confiance en soi)		58
Des activités de travail ou un stage (réaliser des tâches telles du service à la clientèle, tri, transport ou mise en place de marchandises, secrétariat, entretien, cuisine, etc.)?		53
Des ateliers de groupe sur les communications interpersonnelles (affirmation de soi, résolution de conflit)		50
Des activités de loisir culturelles, sociales ou sportives (fête, quilles, films, création artistique, cabane à sucre, musée, etc.)		47
Des ateliers pour apprendre à mieux organiser sa vie (gérer un budget, s'alimenter mieux, savoir planifier son temps, connaître les ressources du quartier)		42
Des ateliers sur la recherche d'emploi ou sur le monde du travail (services d'E.-Q. et des organismes d'aide, CV, entrevues d'embauches, employeurs de la région)		41
De la formation portant sur des matières comme les mathématiques, le français, l'informatique		36

Les participants qui présentent le profil suivant sont significativement **plus nombreux** en proportion à avoir participé aux activités suivantes...

<i>... Des rencontres en individuelles avec un intervenant</i> (67 % de l'ensemble)	<i>... Des ateliers de groupe de développement personnel ou sur la connaissance de soi</i> (58 % de l'ensemble)
<i>Aucun profil en particulier</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Résidents de Montréal (66 %)</li> <li>▪ Âgés de moins de 35 ans (64 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (67 %)</li> </ul>

<i>... Des activités de travail ou un stage</i> (53 % de l'ensemble)	<i>... Des ateliers de groupe sur les communications interpersonnelles</i> (50 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Hommes (58 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Femmes (56 %)</li> <li>▪ Résidents de Montréal (59 %)</li> <li>▪ Âgés de moins de 35 ans (55 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans (60 %) et de 2 à 4 ans à l'aide (61 %)</li> </ul>

<i>... Des activités de loisir culturelles, sociales ou sportives</i> (47 % de l'ensemble)	<i>... Des ateliers pour apprendre à mieux organiser sa vie</i> (42 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Femmes (50 %)</li> <li>▪ Résidents de Montréal (56 %)</li> <li>▪ Scolarité de DES ou plus (51 %)</li> <li>▪ Âgés de moins de 35 ans (53 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (61 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Résidents de Montréal (49 %)</li> <li>▪ Contraintes temporaires à l'emploi (57 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans (52 %) ou de 2 à 4 ans à l'aide (53 %)</li> </ul>

<i>... Des ateliers sur la recherche d'emploi ou sur le monde du travail</i>	<i>... De la formation portant sur des matières comme les mathématiques, le français ou l'informatique</i>
(41 % de l'ensemble)	(36 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Hommes (45 %)</li> <li>▪ Sans contraintes à l'emploi (44 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (54 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Femmes (40 %)</li> <li>▪ Contraintes temporaires à l'emploi (46 %)</li> <li>▪ Âgés de moins de 35 ans (43 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de moins de 2 ans à l'aide (52 %)</li> </ul>

Par contre, les participants qui présentent le profil suivant sont significativement **moins nombreux** à avoir participé aux activités suivantes...

<i>... Des ateliers de groupe de développement personnel ou sur la connaissance de soi</i>	<i>... Des ateliers de groupe sur les communications interpersonnelles</i>
(58 % de l'ensemble)	(50 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (54 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (44 %)</li> </ul>

<i>... Des activités de loisir culturelles, sociales ou sportives</i>	<i>... Des ateliers pour apprendre à mieux organiser sa vie</i>
(47 % de l'ensemble)	(42 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Âgés de 45 ans ou plus (41 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (41 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Sans contraintes à l'emploi (40 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (36 %)</li> </ul>

<i>... Des ateliers sur la recherche d'emploi ou sur le monde du travail</i>	<i>... De la formation portant sur des matières comme les mathématiques, le français ou l'informatique</i>
(41 % de l'ensemble)	(36 % de l'ensemble)
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contraintes sévères à l'emploi (32 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Sans contraintes à l'emploi (33 %)</li> <li>▪ Présence cumulative de 8 ans ou plus à l'aide (31 %)</li> </ul>



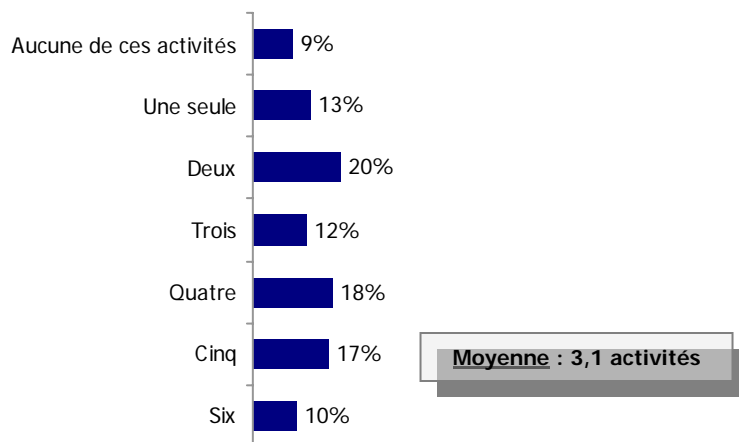
Si on examine les taux de répondants selon le nombre de réponses positives données aux questions relatives aux activités faites dans le cadre du programme Devenir, on constate que plus des trois quarts des répondants (77 %) ont suivi une formule diversifiées en combinant au moins deux types d'activités. Par contre, 13 % ont fait une seule activité et 9 % n'ont suivi aucune des activités décrites.

Les répondants ont participé, en moyenne, à 3,1 des 8 activités présentées.

Les résidents de Montréal (3,4 activités), les gens âgés de moins de 35 ans (3,3), ceux qui ont une contrainte temporaire à l'emploi (3,4) et ceux dont la présence à l'aide ne dépasse pas deux ans (3,5) ont participé, en moyenne, à un plus grand nombre d'activités.

En contrepartie, les personnes qui ont une présence cumulative à l'aide de dernier recours de 8 ans ou plus ont participé, en moyenne, à un plus petit nombre d'activités

Graphique 2.5.2  
**Nombre d'activités différentes réalisées**  
 n=810



- La plupart du temps les personnes participent à une combinaison d'activités dans le cadre de leur participation à un projet Devenir (moyenne : 3,1);
- Les gens qui cumulent moins de deux ans de présence à l'aide de dernier recours sont proportionnellement plus nombreux à mentionner 6 des 8 activités suggérées. Les personnes de moins de 35 ans et celles habitant Montréal se sont démarquées dans le même sens pour 4 des 8 activités suggérées;
- Les hommes sont proportionnellement plus nombreux à avoir indiqué qu'une des activités réalisées en participation s'apparentait à un stage ou à un travail et qu'ils avaient participé à des ateliers sur la recherche d'emploi ou sur le monde du travail en général;
- Pour leur part, les femmes ont rapporté plus fréquemment que les hommes avoir participé à des ateliers sur les communications interpersonnelles, des activités de loisir et des formations portant sur des matières académiques;
- Les personnes avec des contraintes temporaires à l'emploi ont relevé plus fréquemment avoir participé à des ateliers pour apprendre à mieux organiser leur vie et de la formation académique. Il pourrait s'agir ici, notamment, de projets spéciaux pour les mères d'enfants en bas âge.

## 2.6 Le soutien et l'accompagnement en cours de participation

Le cadre normatif du programme prévoit un soutien et l'accompagnement personnalisé des personnes tout au long de la participation à Devenir. Il apparaissait alors d'autant plus pertinent de documenter cet aspect de l'intervention du point de vue des participants. Cette dimension de la relation d'aide a donc été couverte sous plusieurs angles dans le cadre du sondage.

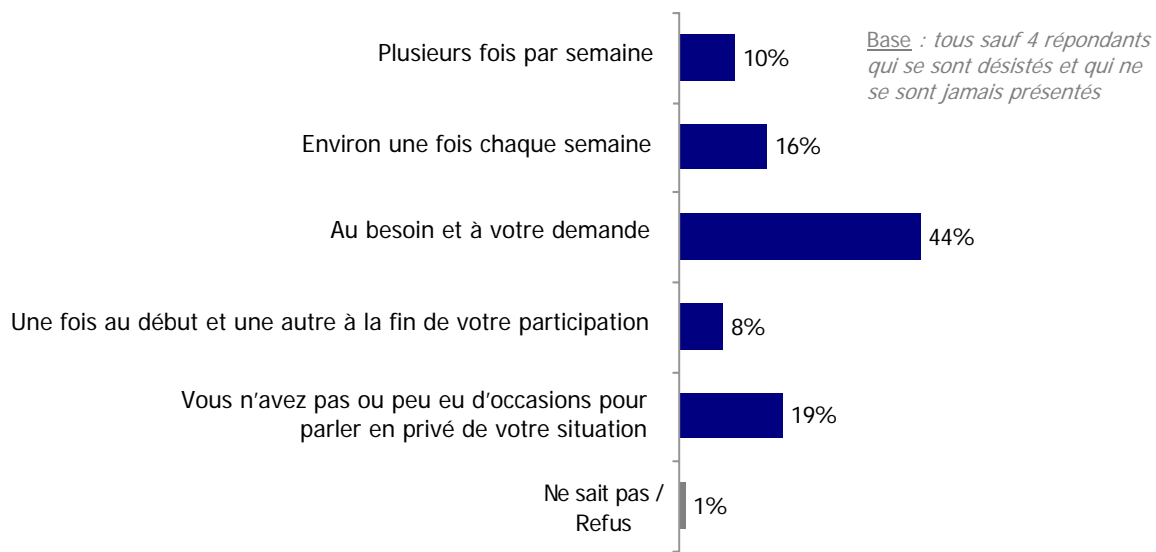
### ► Le suivi individuel ou la possibilité de pouvoir parler de sa situation personnelle en privé

Le graphique 2.6.1 permet de constater que les possibilités de pouvoir parler en privé de sa situation personnelle, des difficultés rencontrées ou du cheminement dans le cadre de la démarche avec le programme Devenir apparaissent assez variables, mais surviennent plus fréquemment au besoin que selon une planification établie sur une base régulière. Ainsi, pour 44 % des répondants, ces rencontres individuelles ont eu lieu au besoin et à leur demande. Pour 16 %, elles surviennent environ une fois par semaine et pour 10 %, elles se répètent plusieurs fois par semaine.

Chez d'autres participants toutefois, la fréquence de cette forme de soutien s'avère beaucoup moins élevée. Ainsi, pour 8 % des participants, des rencontres d'échanges en individuel se sont déroulées au début et à la fin de la participation. De surcroît, une proportion importante de répondants, soit près d'un participant sur cinq, n'a eu que peu, voire pas du tout, d'occasions de parler en privé de sa situation ou de son cheminement au cours de sa participation (19 %).

Les personnes avec des contraintes sévères sont proportionnellement plus nombreuses à préciser qu'elles ont la possibilité de parler en privé de leur situation au besoin et à leur demande (52 %), alors que c'est l'inverse pour les personnes sans contraintes (42 %). Les participants âgés de moins de 35 ans sont significativement plus enclins à dire que les rencontres en privé ont eu lieu plusieurs fois chaque semaine (15 %). Enfin, les hommes (20 %), les personnes qui cumulent moins de deux ans à l'aide (22 %) ont plus souvent indiqué qu'ils avaient des occasions d'échange sur une base régulière, environ chaque semaine, contrairement aux personnes qui ont passé 8 ans et plus à l'aide (13 %).

Graphique 2.6.1  
Fréquence des rencontres individuelles  
(n=810)

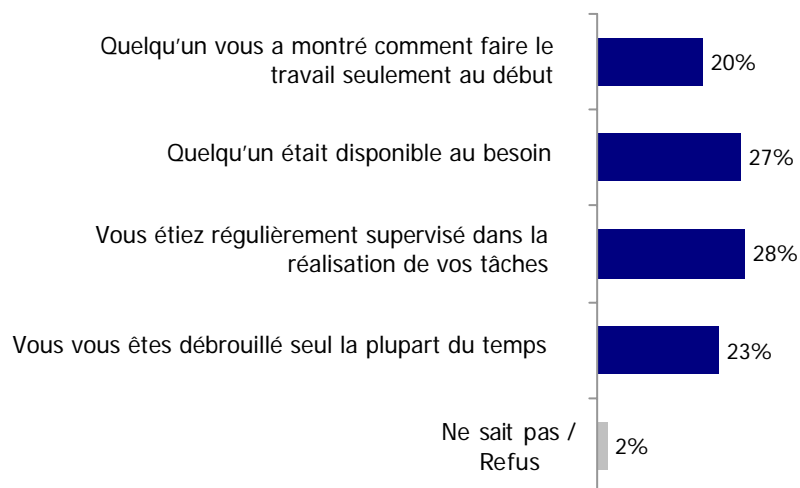


### ► Encadrement dans la réalisation des activités de travail ou de stage

Pour les participants qui ont réalisé des activités qui peuvent s'apparenter à un travail dans le cadre d'un emploi ou d'un stage, soit 53 % de l'ensemble des répondants, l'encadrement dont ils ont bénéficié paraît assez variable d'une personne à l'autre. Certains se sont dits l'objet d'une supervision régulière dans la réalisation des tâches à accomplir (28 %), d'autres ont indiqué qu'une personne désignée était disponible au besoin (27 %). Notons que les participants de moins de 35 ans sont les plus nombreux, en proportion, par rapport aux autres groupes d'âge, à avoir dit que quelqu'un était disponible au besoin (35 %). Une personne sur cinq (20 %) a précisé qu'une personne leur avait montré comment faire au début de leur participation, sans avoir fait l'objet d'une supervision particulière par la suite. Les participants qui résident ailleurs qu'à Montréal comptent en plus grande proportion parmi ceux dans cette situation (25 %).

En contrepartie, selon près du quart des personnes concernées (23 %), il n'y aurait pas eu vraiment d'encadrement puisqu'elles ont dit avoir accompli les tâches en se débrouillant seules la plupart du temps. Notons que les participants qui résident à Montréal ont significativement plus tendance à dire qu'ils se sont débrouillés seuls (30 %). En revanche, les moins de 35 ans sont proportionnellement moins nombreux à affirmer qu'ils se sont débrouillés en grande partie par eux-mêmes (17 %).

Graphique 2.6.2  
**Types de supervision reçue dans la réalisation des activités de travail**  
(n=421)



(Base : ceux qui ont participé à des activités de travail ou un stage, section 2.5)

### ► Formes de soutien reçu en cours de participation

La présence de d'autres formes de soutien comme des conseils, des explications, de l'information ou de l'écoute a également été investiguée. Il en ressort qu'une majorité de participants mentionne avoir reçu l'une ou l'autre des différentes formes de soutien suggérées durant leur participation au programme Devenir. Ainsi, 82 % des participants ont dit qu'on leur avait donné des explications pour savoir comment accomplir les tâches. Un peu plus de trois répondants sur quatre ont indiqué que quelqu'un les avait écouté ou leur avait donné des conseils pour résoudre des problèmes (77%), alors qu'une proportion assez similaire a été informée de ce qui allait bien et des points à améliorer en cours de participation (75 %).

De façon générale, 81 % des participants ont l'impression d'avoir reçu du soutien de la part d'un intervenant durant leur participation.

Il est à noter que les participants qui affirment avoir reçu les explications pour savoir comment faire sont surtout les personnes âgées de moins de 35 ans (86 %) en comparaison des plus âgées et celles dont la présence à l'aide de dernier recours n'excède pas deux ans (89 %). En revanche, les répondants dont la présence à l'aide dépasse huit ans sont moins nombreux à dire qu'ils ont reçu les explications pour savoir comment faire les choses (80 %).

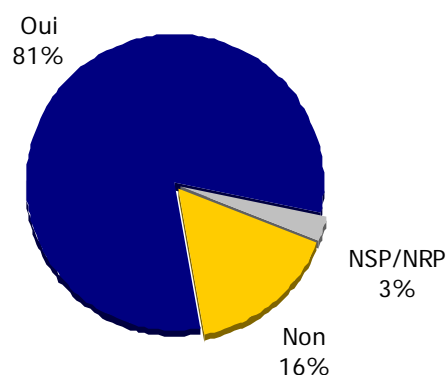
Par ailleurs, les personnes âgées de moins de 35 ans sont proportionnellement plus nombreuses à affirmer qu'on les a écoutées et qu'on leur a donné des conseils (84 %). C'est la situation inverse pour les personnes âgées de 45 ans et plus (72 %) et celles dont la présence cumulative à l'aide de dernier recours dépasse huit ans (73 %) qui ont proportionnellement moins évoqué cette forme de soutien.

Les participants qui ont des contraintes temporaires à l'emploi sont significativement plus nombreux à ne pas avoir dit qu'ils avaient reçu du soutien d'un intervenant durant leur participation (24 %) et qu'on ne leur avait pas donné des explications pour savoir comment faire le travail (21 %). En d'autres termes, ce sous-groupe paraît plus critique à l'égard du soutien dispensé en cours de participation.

	Oui %	Non %	NSP/NRP %
Avoir eu des explications pour savoir comment faire les choses	82	15	3
Avoir eu de l'écoute et des conseils pour résoudre des problèmes.	77	21	2
Se faire dire ce qui allait bien et ce qui devait être amélioré.	75	23	2

Graphique 2.6.3  
Impression générale d'avoir eu du soutien  
en cours de la participation  
(n=810)

Base : tous sauf 4 répondants qui se sont désistés et qui ne se sont jamais présentés



### En résumé

- Le soutien et de l'accompagnement en cours de participation ont été investigués sous des angles différents dans le cadre du sondage. Mentionnons d'abord que la grande majorité des participants a eu l'impression générale d'avoir du soutien (81 %);
- Les formes de soutien perçues se sont révélées diversifiées, puisque 82 % ont indiqué avoir eu des explications sur comment faire les choses, 77 % estiment avoir eu de l'écoute et des conseils pour résoudre des problèmes et 75 % ont eu l'impression de se faire dire ce qui allait bien et les choses à améliorer dans le cadre de leur participation;
- Les occasions de parler en privé de leur situation personnelle, de leurs difficultés ou de leur cheminement en participation se réalisent pour une plus grande proportion de répondants à leur demande et au besoin (44 %). Cependant, un peu plus du quart des participants n'aurait pas cette chance, puisque 19 % estiment ne pas avoir vraiment eu d'occasions de parler en privé alors que pour 8 %, cette forme d'échange aurait eu lieu seulement au début et à la fin de leur participation;
- Pour les personnes qui ont réalisé des activités qui s'apparentent à une forme de travail, l'intensité de la supervision apparaît variable : un peu plus quart ont dit avoir bénéficié d'une supervision régulière, pour un autre quart des répondants, une personne était disponible au besoin; 20 % ont dit que quelqu'un leur avait expliqué comment faire au début seulement et finalement, il y aurait absence de supervision du point de vue de 23% des répondants concernés.

## 2.7 La satisfaction relative à la participation

De façon générale, les participants expriment une satisfaction élevée à l'égard de leur participation au programme Devenir, comme l'indiquent des taux de satisfaction supérieurs à 80 % sur presque tous les aspects de satisfaction sondés. Seule l'allocation versée pour la participation semble moins appréciée, avec 69 % des répondants qui s'estiment très ou assez satisfaits et 29 % qui en sont peu ou pas du tout satisfaits. Des proportions supérieures à 50 % pour les personnes qui se sont dites « très satisfaites » dans presque tous les éléments de satisfaction abordés témoignent également d'une grande satisfaction de haut niveau à l'égard du programme.

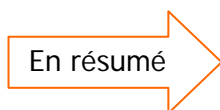
Concernant les différences selon le profil des participants, on remarquera que les hommes sont plus enclins à se montrer satisfaits des activités qu'ils ont faites (88 %), alors que les personnes qui cumulent huit années et plus à l'aide financière de dernier recours étaient proportionnellement moins enthousiastes à ce propos (81 %). Les personnes de moins de 35 ans (15 %) et les personnes qui cumulent entre deux et quatre ans de présence à l'aide de dernier recours (20 %) se sont dites davantage insatisfaites du nombre d'heures d'activités par semaine dans le cadre de leur participation à Devenir. Le sondage ne permet cependant pas de distinguer si elles auraient souhaité davantage ou moins d'heures de participation à chaque semaine. Les personnes qui sont à l'aide depuis moins longtemps, soit moins de deux ans, ont été plus nombreuses en proportion à dire qu'elles étaient satisfaites de la durée du projet dans son ensemble (89 %). Enfin, en ce qui a trait à l'allocation de participation les hommes en sont dans une plus large proportion satisfaits (73 %) de même que les personnes qui ont des contraintes sévères à l'emploi reconnues (76 %). À l'inverse, les personnes avec des contraintes temporaires sont plus souvent insatisfaites du montant reçu dans le cadre de leur participation. Rappelons que, dans leur cas, le montant pour contraintes temporaires est soustrait avant d'ajouter le montant de l'allocation de participation, ce qui fait qu'elles vivent à peu près avec le même montant par mois, qu'elles participent ou non au programme.

**Tableau 2.7**  
**Appréciation de différents aspects de la participation**  
 (n=810)

	TOTAL SATISFAIT très-assez %	Très satisfait %	Assez satisfait %	Peu satisfait %	Pas du tout satisfait %
<b>De votre participation au projet en général</b>	<b>88</b>	<b>57</b>	<b>31</b>	<b>8</b>	<b>3</b>
De ce que vous avez appris	88	55	34	6	4
Du nombre d'heures d'activité par semaine	85	45	40	7	4
Du soutien et de l'encadrement offerts	84	53	31	9	6
Des activités que vous avez faites	84	51	33	8	4
De la durée du projet dans son ensemble	82	45	36	11	5
De l'allocation de participation (soutien financier)	69	33	36	20	9

*Note* : le complément à 100% représente ceux qui ne savent pas ou qui refusent de répondre.

*Base* : tous sauf 4 répondants qui se sont désistés et qui ne se sont jamais présentés



- On observe une satisfaction élevée à l'égard de la plupart des aspects de la participation au programme Devenir;
- Seule la satisfaction à l'égard de l'allocation de la participation apparaît plus mitigée;
- Les personnes à l'aide de dernier recours depuis moins de deux ans ont été plus nombreuses, en proportion, à dire qu'elles étaient satisfaites de la durée du projet dans son ensemble.

### 3. La situation des participants après la participation

---

#### 3.1 Les bénéfices associés à la participation

La question ouverte suivante était demandée aux répondants en introduction de la section portant sur les effets qui peuvent être associés à la participation : « *Dans vos propres mots, dites-moi ce que cette participation vous a apporté?* » Les réponses ont par la suite fait l'objet d'une codification dans l'une ou l'autre des catégories de réponses qui ont émergé du discours. Jusqu'à trois bénéfices différents ont été retenus pour chaque réponse donnée. Ainsi, il ressort d'abord une variété d'éléments qui ont été évoqués comme des bénéfices de la participation.

Parmi les effets positifs identifiés spontanément par les participants, **l'amélioration de la confiance en soi**, de la santé mentale et de la joie de vivre ressort comme un bénéfice qui revient dans les propos de plus du quart des participants (27 %). Précisons que cet élément a été plus souvent mentionné par les femmes (32 %) et moins souvent relevé par les personnes âgées entre 35 et 44 ans (22 %).

Une proportion importante de personnes ont indiqué que leur participation à Devenir leur avait fourni la possibilité de voir du monde et de **briser leur isolement** (23 %). C'est plus souvent le cas au sein du groupe des personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi (31 %) comparativement aux personnes sans contraintes (20 %).

Près du quart des personnes ont relevé le fait que leur participation leur avait permis de faire **l'apprentissage** de nouvelles choses, d'apprendre un métier, les rudiments de l'ordinateur et/ou de pratiquer le français (23 %). Ce bénéfice a été dans une plus forte proportion soulevé par des personnes ayant au moins un DES (30 %), des personnes sans contraintes à l'emploi (26 %), de Montréal (33 %), ayant moins de deux ans (42 %) et entre deux et quatre ans (36 %) de présence cumulative à l'aide. À l'inverse, les personnes avec des contraintes sévères (18 %) et celles qui cumulent huit ans et plus de présence à l'aide (17 %) ont moins souvent relevé ce bénéfice.

Le fait d'avoir pu travailler ses **attitudes ou ses comportements** a été apprécié et souligné spontanément par 21 % des participants. Cet élément a particulièrement été relevé par les personnes qui n'ont pas de DES (23 %), celles qui résident ailleurs qu'à Montréal (23 %) et à celles dont la présence cumulative à l'aide sociale dépasse huit ans (26 %). Dans le sens contraire, les personnes avec moins de présence cumulative à l'aide, moins de deux ans (12 %), et les plus jeunes, soit dans la tranche d'âge de moins de 35 ans (17 %), ont été proportionnellement moins nombreuses à avoir souligné cet aspect.

Le fait que la participation réponde à un besoin d'**être occupé et de se sentir utile**, qu'elle permette de prendre de l'expérience dans un secteur d'activités est un facteur positif exprimé par 17 % des répondants et dans une proportion significativement plus grande par les personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi (22 %). Pour une certaine proportion d'individus, 16 %, la participation à Devenir aura permis d'**explorer davantage leurs capacités et leurs intérêts** en lien avec le marché du travail, de mieux se connaître aux plans de leurs forces et de leurs limites. Ce bénéfice est cependant moins souvent relevé par les personnes âgées entre 35 et 44 ans (10 %) et parmi les personnes qui cumulent une présence à l'aide sociale de huit ans et plus (13 %). Le discours de 13 % des répondants révélait que la participation à Devenir avait permis de les aider à se **préparer à aller plus loin sur le marché du travail**, qu'elle les motivait à rester en action. C'est un point de vue exprimé plus largement chez les personnes qui ont au moins un DES (16 %) et celles qui cumulent de 4 à 8 ans de présence à l'aide sociale (18 %). Il est néanmoins moins exprimé par les personnes qui ont des contraintes sévères à l'emploi (8 %). Enfin, précisons qu'une très faible proportion d'individus

ont répondu que leur participation à Devenir ne leur avait rien apporté ou encore très peu de chose (6 %).

Tableau 3.1  
**Ce que la participation à Devenir a apporté**  
 - Réponses spontanées à une question à développement – Plusieurs catégories possibles  
**n=810**

	%
Meilleure confiance en soi, estime de soi / meilleure santé mentale et joie de vivre	27
Voir du monde / briser l'isolement	23
Apprendre de nouvelles choses / ordinateur / français / un métier	23
Travailler des attitudes ou des comportements	21
Être occupé, être en action, être utile / prendre de l'expérience dans un domaine	17
Explorer des capacités / intérêts vs M.T. / connaissance de soi / forces et limites	16
Prépare à aller plus loin sur le marché du travail et motive à rester en action	13
Du soutien, de l'encouragement, de l'encadrement	7
Rien, peu de choses ou des éléments négatifs	6
Meilleure organisation dans sa vie personnelle, routine de vie	2
Avoir une allocation (\$)	2
Expérience positive décrite de façon générale	1
Ne sait pas / Ne répond pas	3

Considérant maintenant les distinctions dans les bénéfices rapportés selon les caractéristiques des répondants, il ressort que les personnes qui ont des **contraintes sévères à l'emploi** se distinguent quant à leur perception de ce que la participation à Devenir leur a apporté. Ainsi, elles ont dans une plus large proportion souligné le fait que Devenir leur a permis de briser leur isolement, d'être occupé et de se sentir utile. À l'inverse, elles sont moins nombreuses à faire valoir des apprentissages ou une préparation à l'aller plus loin sur le marché du travail. Le tiers des **femmes** ont indiqué que leur participation avait eu des effets positifs sur leur confiance en elles. Le tiers des personnes habitant **Montréal** rapportent que Devenir leur a permis de faire des apprentissages. À cet effet, précisons que cette proportion est largement influencée par le point de vue des personnes allophones qui ont rapporté que leur participation leur avait permis de progresser et de pratiquer le français.

### 3.2 Les effets intermédiaires en lien avec la participation

#### ▶ Le développement des compétences génériques et des habiletés

Différents changements positifs aux plans des compétences génériques et en terme d'habiletés ont aussi été directement abordés avec les répondants. Pour chacun des items, les répondants ont indiqué s'ils étaient d'accord pour dire que leur participation leur a permis d'observer ces effets dans leur vie. Les résultats présentés au tableau 3.2.1 laissent d'abord entrevoir que les pourcentages d'accord sont généralement très élevés. En d'autres termes, les participants notent plusieurs changements positifs quant à leurs compétences et leurs habiletés et ils mettent ces changements en lien avec leur participation à Devenir. Précisons, à titre indicatif, que 54 % des participants interrogés étaient d'accord avec **tous** les énoncés.

De façon plus précise, on peut remarquer que la participation a des effets positifs chez la quasi-totalité des répondants en regard de leur réseau de soutien, de la motivation et de la confiance en soi. Ainsi, environ neuf répondants sur dix se sont dits d'accord avec l'énoncé qui indiquait que la participation



leur avait permis de **rencontrer des gens, de créer des liens et de briser l'isolement** (91 % d'accord), que la participation les a incités à **se prendre en main** (90 %) et qu'elle leur avait permis de prendre **confiance en soi** dans une situation de travail (89 %).

Le développement des **habiletés en lien avec les tâches accomplies** en cours de participation (86 %), le développement de l'**autonomie** (86 %), le développement d'**habitudes de vie au travail** comme se lever tôt et se déplacer tous les jours (85 %), l'établissement d'**objectifs à atteindre** après la participation (84 %) sont tous des effets ressentis par plus de 80 % des participants. Se sont là des objectifs spécifiques que poursuit le programme Devenir.

Enfin, les changements qui réfèrent plus directement à l'augmentation des possibilités d'insertion sur le marché du travail sont ceux perçus par des proportions moins élevées de participants, bien qu'ils concernent encore plus de trois répondants sur quatre. Plus spécifiquement, 77 % des répondants se sont dits d'accord avec le fait que leur participation leur avait permis d'améliorer leurs **chances de trouver un emploi** et pour 75 %, la participation aurait été l'occasion de développer des **compétences de travail** (75 %).

La participation a permis :	Plutôt d'accord %	Plutôt en désaccord %	NSP/NRP %
De rencontrer des gens, de créer des liens, de briser l'isolement	91	8	1
De se prendre en main, de faire quelque chose, donner le goût d'agir	90	9	2
De prendre de la confiance en soi dans une situation de travail	89	9	2
De développer des habiletés par rapport aux tâches accomplies	86	11	2
De développer l'autonomie	86	12	1
De retrouver ou de développer des habitudes de vie au travail comme se lever tôt, se déplacer tous les jours	85	13	2
De fixer des objectifs et des buts à atteindre après la participation	84	14	2
D'améliorer les chances de trouver un emploi	77	20	4
De développer des compétences de travail	75	23	2

Si on considère maintenant les profils des répondants selon les différents effets intermédiaires relevés, on note que le fait d'**avoir ou non des contraintes à l'emploi** apporte des nuances quant à la nature des effets perçus. Ainsi, les personnes qui ont des contraintes sévères à l'emploi sont, en proportion, plus nombreuses à être d'accord pour dire que la participation leur a permis de créer des liens ou de briser leur isolement (94 %). Elles sont en contrepartie moins nombreuses à penser que la participation à Devenir améliorera leurs chances de se trouver un emploi (65 %). Il en va de même pour les personnes qui ont des contraintes temporaires à l'emploi (68 %) chez qui on note des proportions significativement inférieures pour plusieurs des effets sondés. De fait, si on les compare aux personnes sans contraintes ou avec des contraintes sévères, les personnes avec des contraintes temporaires sont aussi proportionnellement moins nombreuses à dire qu'elles ont pris confiance en elles dans une situation de travail (82 %), qu'elles ont développé leur autonomie (80 %) ou des habiletés dans les tâches accomplies en cours de participation (79 %) et qu'elles ont développé des compétences transférables dans un contexte de travail (67 %). De leur côté, les personnes sans contraintes à l'emploi se démarquent parce qu'elles sont plus nombreuses à croire que leur participation améliorera leurs chances de se trouver un emploi (82 %) et à dire que la participation leur a permis de prendre confiance en elles dans une situation de travail (91 %).

Les participants qui n'ont **pas de DES** sont plus nombreux à déclarer qu'ils ont développé des habiletés par rapport aux tâches accomplies (89 %). Les personnes qui ont une moins longue **durée de présence cumulative à l'aide**, moins de deux ans, ont plus fortement indiqué que la participation augmentera leurs chances de se trouver un emploi (85 %); comparativement à une proportion significativement plus faible de personnes cumulant huit ans et plus de présence à l'aide (73 %). Enfin, les **hommes** ont noté dans une plus forte proportion que les femmes une amélioration de leur autonomie (89 %) et de leurs chances de trouver un emploi (80 %).

### ► Les compétences de travail développées

Les personnes qui ont répondu que leur participation leur avait permis de développer des compétences de travail, soit 75 % de l'ensemble des participants, devaient conséquemment préciser lesquelles. Au moment de l'analyse, les compétences ont fait l'objet d'une catégorisation et d'une codification. Le tableau 3.2.2 fait état des différentes formes de compétences et présente les proportions de mentions selon le total des personnes qui ont dit avoir développé des compétences de travail et selon le total des répondants au sondage.

Considérant le bassin de personnes qui ont dit avoir développé des compétences de travail, on remarque qu'il s'agit de compétences de type générique notées par près du tiers des répondants (32 %, soit 24 % de l'ensemble des participants). À titre d'exemples, les personnes ont spécifié les compétences suivantes : plus grande patience, entrent, minutie, méthode de travail, mieux communiquer, sens de l'organisation, gérer mieux son stress, etc. De façon encore plus étendue, l'acquisition de compétences techniques a été observée chez 44 % d'entre eux. Plus précisément, 19 % ont indiqué avoir développé des compétences dans la vente et les services, 12 % ont acquis des compétences techniques dans le domaine de la production, 4 % dans le travail de bureau et le secrétariat et 6 % ont précisé avoir développé des compétences avec les outils informatiques. Les autres catégories de compétences ont été mentionnées par de plus faibles taux de participants.

Examinant les différences selon le profil des répondants, on note d'abord que les hommes (20 %) et les participants qui n'ont pas un DES (16 %) et ceux qui habitent à l'extérieur de Montréal (14 %) sont proportionnellement plus nombreux à dire qu'ils ont développé des compétences techniques dans le domaine de la production comme l'entretien, l'horticulture ou le travail de manoeuvre. En revanche, les femmes (23 %) et les personnes âgées de 45 ans et plus (25 %) ont plus tendance à estimer avoir développé des compétences dans la vente (caissier et vendeur) et les services comme la restauration, les garderies ou les soins aux personnes âgées. Les personnes de ce sous-groupe plus âgées ont, par ailleurs, moins souvent mentionné que les plus jeunes avoir développé des compétences d'ordre générique. Comparativement à celles qui ont passé moins de temps à l'aide de dernier recours, les personnes qui cumulent huit ans et plus de présence ont été significativement plus nombreuses à indiquer qu'elles avaient développé des compétences tant dans le domaine des services et de la vente (23 %), que dans le secteur de la production (15 %). On note également que ceux qui disent avoir développé une meilleure maîtrise du français sont principalement des personnes ayant un DES ou plus (7 %), des résidents de Montréal (10 %) et des personnes dont la présence cumulative à l'aide sociale est de moins de 2 ans (9 %) ou de 2 à 4 ans (15 %). On peut penser qu'il s'agit surtout d'immigrants allophones.

Tableau 3.2.2		
Compétences de travail développées au moyen de la participation - Réponses spontanées -	n=613* %	n=810** %
Compétences génériques	32	24
Compétences techniques dans la vente et les services (restauration, garderie, soins, caisse, etc.)	19	14
Compétences techniques dans le domaine de la production (manœuvre, horticulture, etc.)	12	9
Connaissance de l'informatique ou ordinateur	6	5
Compétences techniques dans le travail de bureau, secrétariat	4	3
Compétences techniques ou spécifiques non précisées	3	2
Compétences techniques – TOTAL	44	33
Meilleure maîtrise du français	5	3
Plus grande confiance en soi	5	3
Ne sait pas / Ne répond pas	15	11

\* Base : Ceux qui ont dit que la participation leur avait permis de développer des compétences de travail

\*\* Base : Tous, sauf 4 répondants qui se sont désistés et qui ne se sont jamais présentés

### ► Atteinte des objectifs spécifiques du programme

Une autre façon de documenter les effets en lien avec la participation et l'atteinte des objectifs spécifiques que poursuit le programme Devenir a consisté à suggérer différents changements que les participants auraient pu observer dans leur vie à la suite de la participation, pour ensuite les faire se positionner à savoir s'ils estimaient que chacun des changements étaient liés ou non au fait d'avoir participé à Devenir. Le tableau 3.2.3 présente les résultats à cet égard.

Le changement remarqué par une plus forte proportion de participants est le fait qu'ils ont maintenant des objectifs qu'ils veulent réaliser ou des buts à atteindre (90 %). Il s'agit d'une première amorce d'un projet de vie, tel qu'il était souhaité dans la conception du programme. Soulignons que 82 % des personnes qui ont observé ce changement dans leur vie l'attribue au fait d'avoir participé à Devenir.

Une proportion importante d'individus a aussi noté une confiance accrue dans leurs capacités à faire un travail (85 %) ou l'amélioration de leurs connaissances des organismes en mesure de leur venir en aide dans leur milieu (80 %). Trois participants sur quatre ont perçu une amélioration dans l'organisation de leur vie personnelle (74 %) ou savent mieux ce qu'ils veulent faire dans la vie (70 %). Enfin, 64 % des participants ont dit avoir surmonté les obstacles qui nuisaient à leur cheminement vers le marché du travail. Du point de vue des répondants, ces changements positifs sont en grandes parties attribuables à la participation au programme Devenir. De fait, dans des proportions variant entre 82 % et 93 %, ils estiment que ces améliorations se sont produites en bonne partie grâce à leur participation. Soulignons, notamment, que 93 % des personnes qui ont réussi à régler des difficultés qui les empêchaient d'intégrer le marché du travail considèrent que c'est en partie grâce à leur participation. Plus spécifiquement, les personnes qui n'ont pas un DES (68 %), celles qui n'ont pas de contraintes à l'emploi (68 %) et celles qui cumulent de deux à quatre ans sur l'aide sociale comptent en plus grande proportion parmi les participants qui ont réglé des problèmes qui nuisaient à leur cheminement professionnel.

Les participants qui ont plus confiance en leurs capacités de faire un travail depuis la fin de leur participation à Devenir (85 %) sont dans une plus grande proportion des personnes qui n'ont pas de contraintes à l'emploi (89 %), comparativement à celles qui ont des contraintes sévères (80 %) ou temporaires à l'emploi (78 %). Notons, par ailleurs, que lorsque les personnes avec des contraintes

sévères ont observé cette amélioration dans leur vie, elles l'attribuent significativement plus souvent au fait d'avoir participé à Devenir (93 %).

Les personnes qui cumulent huit années et plus de présence à l'aide sont proportionnellement plus nombreuses à avoir dit n'avoir observé aucun changement quant à leur connaissance des organismes du milieu (21 %). On peut néanmoins poser l'hypothèse qu'elles les connaissaient déjà mieux que les autres participants inscrits à l'aide de dernier recours depuis une plus courte période. Notons également que les personnes sans contraintes à l'emploi attribuent dans une plus large proportion leur meilleure connaissance des organismes au fait d'avoir participé à Devenir (91 %).

Les hommes sont, en proportion, plus nombreux à avoir noté une amélioration dans l'organisation de leur vie personnelle (78 %).

Les personnes avec des contraintes sévères à l'emploi (64 %) et les moins de 35 ans (65 %) ont été significativement moins nombreuses à dire qu'elles savent maintenant mieux ce qu'elles aimeraient faire dans la vie. Toujours en regard des nuances sur ce point, les hommes (91 %) et les personnes qui n'ont pas de contraintes à l'emploi (90 %) sont significativement plus nombreux à dire que c'est grâce à leur participation s'ils savent mieux ce qu'ils aimeraient faire dans la vie.

Tableau 3.2.3  
**Changements observés à la suite de la participation  
et relation avec la participation à Devenir**  
(n=810)

	Ont observé ces changements %	Attribuables à la participation %*	Non reliés à la participation %*
Avoir des objectifs à réaliser / projet de vie	90	82	18
Avoir une plus grande confiance dans ses capacités à faire un travail	85	89	10
Avoir une meilleure connaissance des organismes susceptibles de venir en aide	80	89	11
Meilleure organisation de la vie personnelle (savoir gérer son temps ou un budget, mieux se nourrir, etc.)	74	82	18
Meilleure connaissance de ce qu'on aimerait faire dans la vie / projet de vie	70	87	12
Avoir réglé des difficultés qui nuisaient à la poursuite du cheminement vers le marché du travail	64	93	7

*Note* : le complément à 100% représente ceux qui ne savent pas ou qui refusent de répondre.

\* Les taux sont calculés sur la base de ceux qui ont répondu par l'affirmative à la première partie de la question ; les « n » sont donc variables.

Les effets intermédiaires pouvant découler du fait d'avoir participé à Devenir ont été couverts sous plusieurs angles dans cette section. Parfois les répondants se sont exprimés spontanément alors qu'à d'autres moments, ils devaient se prononcer sur des aspects spécifiques référant à des changements possibles à la suite de la participation. Une perspective d'ensemble s'impose à présent pour mieux saisir les retombées de la participation à Devenir.

La perception que la participation au programme Devenir a favorisé le **développement de la confiance en soi**, en général ou dans une perspective professionnelle en particulier, apparaît un acquis qui ressort de façon prépondérante chez une grande proportion de participants. Aussi largement répandu, l'effet d'élargir le réseau de soutien des individus, la possibilité de **briser l'isolement ou le fait d'être actif et de se prendre en main** a été évoqué quasi unanimement. Il semble, par ailleurs,

que Devenir ait fourni l'occasion à une majorité de participants de **développer des habiletés** ou des compétences et de **faire des apprentissages concrets**, comme apprendre les rudiments du fonctionnement d'un ordinateur, diverses facettes d'un métier, connaître les organismes susceptibles de leur venir en aide, pratiquer le français.

D'autres effets intermédiaires relevés collent aussi de près aux objectifs spécifiques que poursuit Devenir. Ainsi, une large proportion de participants estime avoir développé des **attitudes ou des comportements favorables** dans des contextes sociaux ou professionnels. Plusieurs estiment avoir développé leur **autonomie**, être mieux en mesure d'**organiser leur vie personnelle** ou avoir développé des habitudes de vie compatibles avec celles de la vie active.

Par ailleurs, l'objectif d'amener les participants à cheminer sur le plan professionnel, que ce soit via un **projet de vie** ou en ayant une meilleure connaissance de ses **intérêts** et de ses **capacités** en lien avec le marché du travail, semble atteint pour plusieurs participants au programme.

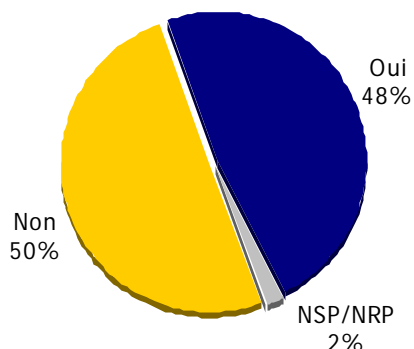
Enfin, même s'il s'agit d'un effet positif moins largement éprouvé, il est intéressant de souligner qu'on attribue quasi unanimement le fait d'avoir **réglé des difficultés** qui nuisaient à la poursuite du cheminement vers le marché du travail à la participation à Devenir.

### 3.3 Poursuite du lien et recours à d'autres services de l'organisme

Près de la moitié des participants pour qui le projet avait pris fin au moment du sondage ont continué d'être en lien avec l'organisme ou les intervenants qui les ont accompagnés dans le projet (48 %). Les participants dont la présence cumulative à l'aide de dernier recours est de moins de deux ans sont, en proportion, les plus nombreux à avoir continué d'être en lien avec l'organisme ou les intervenants (59 %).

Comme on peut le visualiser au tableau 3.3.1, parmi les répondants qui ont gardé contact, 27 % ont participé à d'autres services offerts par l'organisme. Ces services consistent surtout en des ateliers ponctuels (43 %), d'autres mesures ou projets au sein de l'organisme (19 %), du bénévolat (14 %), des services de soutien et de conseil (7 %) et de l'aide à la recherche d'emploi (4 % ; tableau 3.3.2).

Tableau 3.3.1  
**Recours à d'autres services offerts par l'organisme**  
 (Base : ceux qui ont gardé un lien avec l'organisme ou les intervenants)



	(n=286) %
Oui	27
Non	72
NSP / Refus	1

Tableau 3.3.2 <b>Services dans l'organisme communautaire</b> - Réponses spontanées - (Base : ceux qui ont gardé un lien avec l'organisme et qui ont participé à d'autres services) (n=76)		%
Participation à des ateliers ponctuels		43
Participation à d'autres mesures ou projets au sein de l'organisme		19
Bénévolat au sein de l'organisme		14
Consultation pour conseils et/ou du soutien		7
Aide à la recherche d'emploi		4
Ne sait pas / Refus		13

### 3.4 La mise en mouvement et les occupations à la suite de la participation

La mise en mouvement des individus à la suite de leur participation à Devenir sera abordée dans cette section sous différents aspects. D'abord, dans ce qui devrait être la première étape suivant la fin de la participation, la rencontre avec un agent d'aide à l'emploi du CLE. Puis, la possibilité d'avoir amorcé une nouvelle participation dans une mesure ou un programme, d'avoir obtenu un emploi, réalisé un retour aux études ou encore d'avoir amorcé une implication dans un organisme communautaire seront tour à tour examinés.

À partir du tableau 3.4.1, on constate d'abord que 61 % individus ont rencontré un agent d'aide à l'emploi du CLE, une fois leur participation à Devenir terminée. À cet égard, on aurait pu s'attendre à ce que cette proportion soit plus élevée, compte tenu que cette rencontre est quasi incontournable pour pouvoir poursuivre le cheminement vers les mesures des services publics d'emploi ou pour une orientation vers un service mieux adapté à la situation des individus. Dans le groupe des personnes qui ont dit avoir obtenu un emploi ou être retournées aux études, les deux tiers d'entre elles ont vu un agent d'aide à l'emploi à la suite de leur participation à Devenir (65 %).

Tableau 3.4.1 <b>Mise en mouvement et occupations depuis la participation</b> (Base : ceux qui ont complété la participation et ceux dont la participation s'est arrêtée avant la fin prévue) (n=582)			
	Oui %	Non %	NSP/NRP %
Avoir rencontré un agent d'aide à l'emploi du CLE	61	37	2
Avoir débuté une participation dans une mesure ou un programme des services publics d'emploi ou dans le programme Interagir	53*	46	2
Avoir commencé à participer à des activités dans un organisme de la communauté	37	61	2
Avoir débuté un emploi	29	70	1
Avoir amorcé un retour aux études	26	73	1

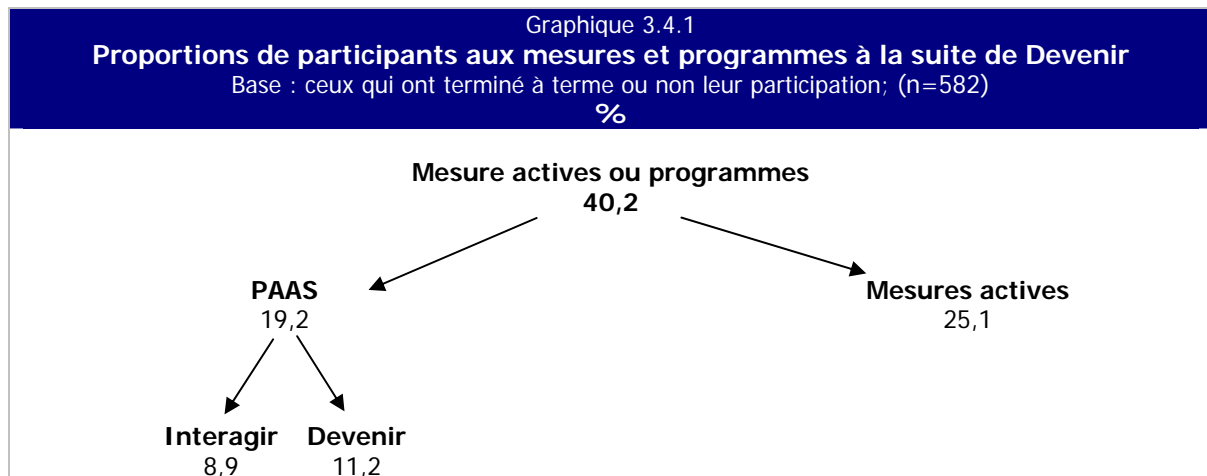
\* Cette proportion est de 40 % à partir de l'information contenue dans les fichiers administratifs.

#### ► Les personnes qui entreprennent une participation à une mesure ou un programme à la suite de la participation au programme Devenir

L'objectif principal du programme Devenir consiste à favoriser l'entrée des personnes dans les mesures des services publics d'emploi, dans la perspective d'accroître leurs chances d'accéder au marché du

travail. Sur la base des données recueillies dans le cadre du sondage, 53 % des répondants qui avaient terminé leur participation ont dit avoir entrepris une mesure active à la suite de Devenir (tableau 3.4.1). Cependant, à partir d'une étude des fichiers administratifs du MESS au 31 décembre 2007, il a été possible d'établir que 40 % des personnes qui ont dit avoir terminé leur première participation à Devenir ont entrepris une nouvelle participation dans une des mesures actives des services publics d'emploi ou encore un programme du PAAS à la suite de Devenir (234/582).

L'étude des fichiers a également permis de constater qu'une certaine proportion des personnes qui avaient amorcé une nouvelle participation dans Devenir ou d'autres mesures ou programmes ont répondu au sondage qu'elles étaient toujours en participation à Devenir. Parmi les facteurs pouvant expliquer cette situation, on peut penser qu'il s'agit surtout de personnes restées actives au sein du même organisme tout en ayant débuté une nouvelle participation (au même programme ou non). Les analyses qui suivent ont été réalisées à partir du bassin de répondants qui ont dit avoir terminé, à terme ou non, leur participation à Devenir. C'est chez ce groupe qu'ont été étudiées les différentes participations subséquentes. Notez que les activités d'aide à l'emploi n'ont pas été considérées dans les analyses puisqu'elles regroupent, de façon générale, des interventions ponctuelles et de très faible intensité.



Note : Les proportions ne peuvent pas s'additionner puisque les participants peuvent avoir réalisé plus d'une participation à différentes mesures ou programmes.

Comme on peut le voir au graphique 3.4.1, **40 %** des personnes ayant dit avoir terminé leur participation ont amorcé une participation à une des mesures actives d'Emploi-Québec ou à un programme PAAS à la suite de Devenir. Considérant que les individus peuvent avoir entrepris des participations à plus d'une mesure ou programme, on sait que **25 %** de celles qui ont terminé Devenir ont entrepris une mesure active des services publics d'emploi et **19 %**, un des programmes du PAAS. Pour 11 % des gens qui ont terminé un premier Devenir, on trouve une nouvelle participation à Devenir alors que pour 9 % d'entre eux, il s'agit d'une participation au programme Interagir.

► **Les personnes qui entreprennent une participation à une mesure active des services publics d'emploi**

Pour les personnes qui participent à au moins une mesure active à la suite de Devenir, les proportions de participants selon chacune des mesures sont présentées au tableau 3.4.2 (n=146). On y voit que chez 41 % des personnes qui participent à une mesure active à la suite de Devenir, on trouve au moins une participation à la mesure Service d'aide à l'emploi (SAE). Parmi les autres mesures les plus populaires, figurent aussi la Mesure de formation de la main-d'œuvre (MFOR; 23 % des participants

aux mesures), la mesure Projet de préparation à l'emploi (PPE; 21 %) et la subvention salariales (SSAL; 16 %).

Tableau 3.4.2	
Proportions de participants selon les mesures actives	
Base : ceux qui ont entrepris une mesure active à la suite de Devenir; (n=146)	
	%
Services d'aide à l'emploi (SAE)	41,1
Mesure de formation de la main-d'œuvre (MFOR)	22,6
Projet de préparation à l'emploi (PPE)	20,5
Subventions salariales (SSAL)	16,4
Entreprises adaptées (AE)	3,4
Contrat d'intégration au travail (CIT)	2,1

Par ailleurs, puisque cela correspond à l'atteinte de l'objectif ultime de Devenir, il est apparu pertinent d'explorer plus avant les caractéristiques des personnes qui ont entrepris une participation à une mesure active à la suite de Devenir. Pour ce faire, elles ont été comparées à celles qui n'ont pas eu de participation après Devenir (pas de mesures actives ni de PAAS ; n=348). De cet exercice, il ressort d'abord que les deux groupes ne se distinguent pas au plan des caractéristiques sociodémographiques étudiées. Toutefois, dans leurs réponses aux questions du sondage, les personnes qui participent à une mesure active après Devenir se distinguent sur les éléments suivants :

- au plan des situations perçues comme des entraves à l'intégration sur le marché du travail, elles ont été moins nombreuses en proportion à dire être aux prises avec des difficultés à lire ou à compter;
- sous l'angle des retombées de la participation, elles sont plus nombreuses à dire que leur participation leur avait **permis de régler des difficultés** qui nuisaient à leur cheminement vers le marché du travail;
- elles rencontrent davantage un **agent du CLE** à la suite de leur participation à Devenir;
- elles sont plus nombreuses à dire s'être **trouvées un emploi** à la suite de la participation. On peut donc penser qu'un certain nombre de ces emplois sont dans les faits des emplois subventionnés dans le cadre des mesures actives (SSAL, CIT, etc.);
- elles sont plus nombreuses à être restées en **lien avec l'organisme** au sein duquel elles ont réalisé leur participation Devenir et à avoir participé à d'autres services de cet organisme. Bien qu'il faille interpréter avec précaution, vu le petit nombre d'individus concernés, une plus grande proportion d'entre eux ont aussi indiqué qu'ils avaient débuté une autre mesure ou un projet au sein de cet organisme. Plusieurs renouvellent donc l'expérience de participation dans le même organisme.

#### ► Les personnes qui entreprennent une participation à Interagir

Le programme Interagir est principalement axé sur une meilleure intégration sociale de personnes pour qui l'accès au marché du travail ne peut être qu'envisagé à long terme. Or, il semble que, pour certains participants, Devenir aura été l'occasion de prendre conscience de défis plus importants dans les étapes à franchir en vue d'accéder au marché du travail. De fait, parmi ceux qui ont dit avoir terminé leur participation, ils sont **9 %** à avoir entrepris une participation au programme Interagir à la suite de leur participation à Devenir.

Considérant le profil des personnes qui ont entrepris une participation Interagir (n=52), on constate qu'il se distingue de celui des personnes qui ne participent pas (pas de mesures actives ni de PAAS;



n=348) sous quelques aspects<sup>2</sup>. Ainsi, les **hommes** et les **personnes vivant seules** sont plus fortement représentés dans le groupe des personnes qui entreprennent une participation à Interagir. Dans leurs réponses aux questions du sondage, les personnes qui participent à Interagir à la suite de Devenir se distinguent sur les aspects suivants :

- leurs motivations à entreprendre leur participation à Devenir différent. Ainsi, celles qui participent à Interagir sont proportionnellement moins nombreuses à dire avoir décidé de participer pour apprendre de nouvelles choses ou pour tester leurs capacités et leurs intérêts mais en revanche, plus nombreuses à dire que le fait de recevoir une **allocation de participation avait été déterminant** dans leur décision de participer à Devenir. D'ailleurs, sur le plan de la satisfaction, une plus grande proportion se dit **satisfaite de leur allocation** de participation;
- quant à la nature des activités auxquelles elles ont participé dans le cadre de Devenir, il s'agissait dans une moindre proportion d'ateliers portant sur le développement personnel;
- elles ont proportionnellement **moins l'impression d'avoir eu du soutien** d'un intervenant au cours de leur participation à Devenir. Cette donnée laisse perplexe mais soulève la question à savoir est-ce que les intervenants auraient pu concentrer leurs efforts de soutien chez des candidats perçus comme ayant un plus grand potentiel de développement de l'employabilité;
- sur le plan des acquis, elles mentionnent spontanément moins souvent que la participation à Devenir les a préparées à aller plus loin sur le marché du travail et, au contraire, elles mentionnent plus souvent que la participation aura été l'occasion de **voir du monde** et de **briser leur isolement**. Parmi celles qui ont dit avoir développé des compétences utiles dans un contexte de travail, elles sont proportionnellement plus nombreuses à avoir évoqué des compétences techniques dans le domaine de la production;
- elles sont plus nombreuses à avoir rencontré un **agent du CLE** à la suite de leur participation;
- elles sont plus nombreuses à dire **s'impliquer dans un organisme communautaire** à la suite de Devenir;
- enfin, elles sont proportionnellement plus nombreuses à dire **être restées en lien avec l'organisme** dans lequel elles ont réalisé leur projet Devenir, une fois celui-ci terminé. Ces données pourraient supposer que la participation à Interagir se réalise à l'occasion dans le même organisme.

Somme toute, plusieurs de ces distinctions laissent entrevoir que les personnes qui entreprennent une participation à Interagir à la suite de Devenir affichent des caractéristiques associées à des personnes plus éloignées du marché du travail. On a pu constater que tant leurs motivations que les bénéfices perçus en lien avec la participation à Devenir étaient davantage de l'ordre de l'intégration sociale. En ce sens, il est permis de croire que le programme Interagir pourrait être mieux en mesure de répondre à leurs besoins. Toutefois, ce ne sont que des hypothèses qu'il faudra vérifier ultérieurement, compte tenu des limites statistiques mentionnées précédemment.

#### ► En emploi ou aux études à la suite de la participation

Des résultats qui vont au-delà des objectifs du programme sont observés chez 29 % qui disent avoir trouvé un emploi (tableau 3.4.1). Ces personnes sont proportionnellement plus nombreuses dans les sous-groupes des sans contraintes à l'emploi (35 %), celles qui ont au moins un DES (34 %) et celles qui résident à l'extérieur de Montréal (33 %). À l'inverse, les personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi ont été moins nombreuses à dire s'être trouvées un emploi (12 %). Le fait d'avoir passé ou

<sup>2</sup> Il faut cependant prendre en considération qu'il est impossible d'établir des différences statistiquement significatives, vu le petit nombre de personnes ayant entrepris une participation à Interagir.

non par les mesures actives des services publics d'emploi, avant d'accéder à l'emploi a également été considéré à partir de l'information provenant des fichiers administratifs. À cet égard, on observe que les deux tiers de celles qui se sont dit en emploi y ont accédé directement, sans passer par une mesure active au préalable (66 %).

Un participant sur quatre a indiqué avoir réalisé un retour aux études à la suite de Devenir (26 %). Les participants âgés de moins de 35 ans (39 %) et ceux dont la présence cumulative à l'aide sociale est de moins de deux ans (49 %) sont, en proportion, les plus nombreux à être retournés aux études. Parallèlement, les 45 ans et plus (13 %) et ceux qui cumulent les plus longues périodes cumulatives à l'aide de dernier recours (20 % des huit ans et plus) sont parmi les individus qui retournent aux études dans les plus faibles proportions à la suite de la participation à Devenir. Dans le groupe ayant effectué un retour aux études, 68 % l'ont fait sans avoir recours à l'une ou l'autre des mesures actives. On aurait pu s'attendre à ce que la mesure MFOR soit un moyen privilégié dans la réalisation du projet académique mais ce n'est pas le cas. Il faudra explorer plus à fond ce point dans la suite de l'évaluation.

### ► L'implication dans un organisme communautaire

À la suite d'une participation à Devenir, 37 % des personnes ont commencé à participer à des activités au sein d'un organisme communautaire et, comme on peut le voir au tableau 3.4.3, c'est notamment pour y réaliser des activités de bénévolat en ce qui concerne les deux tiers d'entre elles. Par ailleurs, il apparaît que les personnes âgées de 45 ans et plus ont plus tendance à s'être engagées dans des activités dans un organisme communautaire (43 %) et, à l'inverse, dans une plus faible proportion pour les personnes qui cumulent de quatre à huit ans de présence à l'aide (29 %).

Parmi les personnes qui commencent à s'impliquer dans des organismes communautaires à la suite de la participation (n=221), on note au tableau 3.4.3 que cette implication peut prendre différentes formes. Comme mentionné plus haut, 66 % des gens y vont dans le but d'aider bénévolement, mais 19 % fréquentent ces lieux pour se divertir et 4 % pour y faire des apprentissages. Au plan des différences selon le profil, les personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi se distinguent en étant plus représentées dans le groupe qui fréquente les organismes dans le but de se divertir (36 %) et, dans une moindre mesure, pour y faire du bénévolat (51 %).

	%
Bénévolat à l'organisme (But : aider)	66
Activités de loisirs dans l'organisme ou la communauté (se divertir)	19
Activités d'apprentissage (apprendre)	4
Activités sportives (bouger)	3
Pratiquer le français (s'intégrer)	2
Ne sait pas / Ne répond pas	5

Il est à noter que la majorité des personnes qui ont rapporté une activité dans le milieu communautaire ont également réalisé d'autres formes d'activités par ailleurs. Précisément, 61 % d'entre elles ont aussi eu des activités comme être en participation dans une mesure ou un programme, être en emploi ou aux études. Celles qui n'ont été actives que dans le milieu communautaire représentent donc 14 % des personnes ayant terminé leur participation à Devenir.

► **Mise en mouvement en lien avec le fait d'avoir mené à terme ou non la participation**

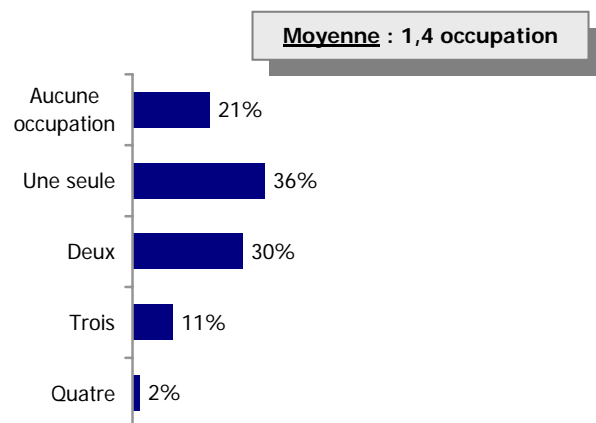
Le tableau 3.4.4 permet de visualiser que les répondants qui ont mené à terme leur participation sont proportionnellement plus nombreux à avoir été actifs à la suite de Devenir. Ainsi, ils sont plus nombreux à avoir rencontré un agent de CLE (67 % vs 53 % chez ceux qui n'ont pas mené à terme la participation), à avoir entrepris une participation à une mesure ou un programme (56 % vs 47 %) et à avoir commencé à participer à des activités dans un organisme communautaire (43 % vs 30 %).

Tableau 3.4.4 Mises en mouvement et occupations à la suite de la participation en fonction d'avoir mené à terme ou non cette participation - Pourcentage de réponses positives -			
	TOTAL n=582 %	Participation à terme	
		Oui n=343 %	Non n=239 %
Avoir rencontré un agent d'aide à l'emploi du CLE	61	67	53
Avoir débuté une participation dans une mesure ou un programme des services publics d'emploi ou dans le programme Interagir	53	56	47
Avoir commencé à participer à des activités dans un organisme de la communauté	37	43	30
Avoir débuté un emploi	29	30	28
Avoir amorcé un retour aux études	26	27	24

► **Niveau d'activité des individus à la suite de la participation**

Enfin, pour une meilleure appréciation du niveau d'activité des individus à la suite de leur participation à Devenir, le cumul des occupations déclarées a été considéré. Le graphique 3.4.2 présente les proportions d'individus selon le cumul des quatre occupations suivantes : avoir entrepris une participation dans une mesure ou un programme, occuper un emploi, avoir amorcé un retour aux études et avoir commencé à s'impliquer dans un organisme communautaire. En moyenne, les répondants qui ont terminé leur participation ont dit avoir réalisé 1,4 occupation à la suite de Devenir et on peut déduire du graphique que **79 % des individus concernés ont été actifs à la suite de Devenir**. Une importante proportion de participants, ayant complété leur participation ou interrompu avant terme, a donc posé des gestes concrets de mise en mouvement à la suite de leur démarche dans le cadre de Devenir.

Graphique 3.4.2  
Cumul des occupations à la suite de la participation à Devenir  
(n=582)



## 4. Principaux constats

---

Ce dernier chapitre se veut une synthèse des résultats du sondage et présente donc les principaux constats concernant le profil des participants, différents éléments relatifs à la participation à laquelle ils ont pris part et en relation avec l'atteinte des objectifs du programme sous l'angle des effets observés à la suite de la participation à Devenir.

### 4.1 Le profil des participants à Devenir

La situation de la majorité des participants laisse entrevoir que le programme Devenir a rejoint la clientèle des personnes que l'on identifie comme étant éloignées du marché du travail ou plus vulnérables aux plans psychosocial et socioprofessionnel. De façon plus précise, à partir des données sociodémographiques et de leur situation en regard des programmes de l'aide financière de dernier recours, on retiendra que :

- 53 % n'ont pas de diplôme d'études secondaires;
- 43 % vivent seul et 18 % n'ont pas de conjoint tout en ayant des enfants à charge;
- 34 % ont 45 ans et plus;
- 54 % cumulent plus de huit ans de présence à l'aide de dernier recours;
- 20 % ont des contraintes sévères à l'emploi (CSE) et 16 % des contraintes temporaires (CTE).

### Les situations qui rendent plus difficile l'intégration sur le marché du travail

Le programme Devenir cible précisément des personnes aux prises avec des difficultés les empêchant d'envisager une intégration sur le marché du travail. La présente étude a permis d'en savoir davantage sur la présence et la nature de ces difficultés d'intégration socioprofessionnelle du point de vue des principaux concernés. Ainsi, il a été établi que la grande majorité des participants, au moment de s'engager dans le programme Devenir, était aux prises avec des situations qu'ils estimaient pouvant nuire à leur insertion au marché du travail :

- 68 % connaissaient des difficultés personnelles ou familiales qui les empêchaient d'entreprendre des démarches vers l'emploi;
- 68 % ne connaissaient pas suffisamment leurs capacités ni leurs intérêts;
- 61 % n'avaient très peu ou pas d'expérience de travail depuis longtemps;
- 54 % ne connaissaient pas leurs forces et leurs limites dans un contexte de travail;
- 52 % jugeaient leur scolarité trop faible ou inadéquate en regard des exigences du marché du travail;
- 18 % avaient des difficultés à lire ou à compter.

La grande majorité des répondants ont répondu par l'affirmative à plus d'une question portant sur les situations qui peuvent entraver l'accès à l'emploi. En moyenne, ils ont dit oui à 3,2 des six situations présentées. Les personnes avec une scolarité plus faible se démarquent tant par la nature que le nombre de difficultés nommées. Celles qui n'ont pas un DES, tout comme les personnes dont la présence cumulative à l'aide est de huit ans et plus, affichent les moyennes les plus élevées en termes de nombre de situations difficiles relevées. De façon évidente, les personnes qui cumulent moins de deux ans de présence à l'aide sont proportionnellement moins nombreuses à relever des situations qui pourraient rendre leur intégration au marché du travail plus difficile.

Pour leur part, les personnes avec une CSE semblent particulièrement conscientes que des difficultés personnelles et familiales, incluant les problèmes de santé, tout comme le fait de ne pas connaître leurs forces et limites dans un contexte de travail, peuvent entraver leur intégration au marché du travail.

De façon générale, il apparaît que le profil des participants ayant amorcé une participation au programme Devenir en 2006-2007 correspond à celui de la clientèle visée dans son cadre normatif.

## 4.2 Différents aspects reliés à la participation au programme

### Les modalités d'entrée dans le programme

Près de la moitié des participants ont entendu parler pour la première fois du programme Devenir par un agent du CLE (47 %). Même si ces agents sont dans la plus forte proportion les premiers à donner de l'information sur le programme, l'apport des organismes communautaires dans cet aspect de promotion du programme n'est pas négligeable. De fait, 30 % des participants ont été informés du programme par leur entremise (dont 17 % par l'organisme promoteur et 13 % par un autre organisme du milieu). Par ailleurs, les résultats concernant la sensibilisation au programme Devenir ont permis d'observer que les répondants qui ont un profil d'employabilité potentiellement moins problématique (scolarité supérieure et présence à l'aide depuis moins de deux ans) ont été davantage informés par les organismes promoteurs des projets, tandis que les personnes qui ont des contraintes à l'emploi (CSE et CTE) l'étaient davantage par les intervenants avec lesquels ils sont déjà en lien ou par le biais d'une connaissance. En contrepartie, les données laissent entrevoir que les agents des CLE concentrent davantage leur action auprès des personnes sans contraintes, plus âgées et moins scolarisées.

Parmi les participants qui n'ont pas été sensibilisés au programme Devenir par un agent du CLE, 71 % ont tout de même rencontré un agent de CLE avant de commencer leur participation. À l'inverse, 29 % n'ont pas eu cette rencontre. De manière plus globale, 85 % de l'ensemble des participants interrogés ont débuté une participation Devenir après avoir rencontré un agent du CLE.

Enfin, chez les participants qui ont rencontré un agent du CLE avant le début de leur participation à Devenir, 73 % ont discuté de leurs difficultés en lien avec les possibilités d'une intégration au marché du travail, ce qui représente 60 % de l'ensemble des participants sondés.

### Motivations à participer au programme

C'est en général une combinaison de plusieurs motivations ou besoins qui poussent les répondants à entreprendre une participation à Devenir mais, de façon prépondérante, il est apparu que les personnes ont décidé d'entreprendre une participation à Devenir pour des motifs de nature intrinsèque. Plus précisément, les motivations qui ont été citées dans les plus fortes proportions comme déterminantes dans la décision de participer au programme sont :

- s'occuper ou être en action (94 %);
- apprendre de nouvelles choses (92 %);
- tester ses capacités et ses intérêts en lien avec un travail (88 %);
- voir du monde (80 %);
- travailler ses aptitudes et ses comportements (80 %).

Au chapitre des nuances selon les caractéristiques des répondants, il est notamment apparu que les personnes cumulant huit années et plus de présence à l'aide de dernier recours et/ou celles qui ont des contraintes sévères à l'emploi sont proportionnellement plus motivées par le besoin de voir du monde et celui de recevoir une allocation de participation. Aussi, sans surprise, les gens avec une scolarité plus faible se sont distingués des plus scolarisés par leurs besoins d'apprendre de nouvelles choses, de tester leurs capacités ou intérêts et de voir du monde. La quasi-totalité des participants de 45 ans et

plus ont décidé d'entreprendre une participation à Devenir pour être occupés (97 %). Enfin, les personnes ayant des contraintes temporaires à l'emploi (CTE) sont apparues moins motivées par l'allocation de participation et le fait de faire ce que dit l'agent du CLE. C'est compréhensible puisqu'elles n'ont aucun incitatif financier à participer compte tenu de leur allocation de base et qu'elles sont généralement moins sollicitées par les agents du CLE pour participer à une intervention.

### **Liens avec l'organisme promoteur des projets avant la participation**

Près de la moitié des participants connaissaient déjà l'organisme promoteur du programme Devenir avant d'entreprendre leur participation. Chez ceux qui connaissaient l'organisme, la moitié avait déjà eu recours à ses services ou participé à ses activités.

### **Situation relative à la participation au moment du sondage**

Au moment de réaliser le sondage, 43 % des répondants avaient complété en entier leur participation à Devenir alors que le quart des répondants était toujours en participation et 31 % l'avait interrompu avant terme. Une fois que les durées de participation prévues seront écoulées pour l'ensemble des répondants, on peut estimer que le taux d'interruption sera près du tiers des participants, ce qui constitue un taux comparable à celui observé avec la mesure Insertion sociale dans l'étude sur *L'évaluation de l'interruption avant terme de la participation dans le contexte des mesures actives d'emploi* en 2002. Dans la présente étude, les motifs d'interruption avant terme les plus courants sont reliés à des problèmes de santé ou au stress (22 %) ou à des problèmes d'ordre personnel ou familial (13 %). En contrepartie, toujours parmi ceux qui ont interrompu avant terme mais de manière plus positive pour les individus, 17 % ont dit avoir interrompu leur participation pour occuper un emploi et 5 % pour aller aux études ou en formation.

### **Les activités réalisées en cours de participation**

Les activités réalisées dans le cadre des projets Devenir pouvaient être très diversifiées d'un projet à l'autre. Il importait d'avoir une idée plus précise des activités qui avaient caractérisé la participation des répondants. À ce sujet, nous avons pu observer en premier lieu que, la plupart du temps, les personnes participent à une combinaison d'activités dans le cadre de leur participation à un projet Devenir, en moyenne trois. Les activités et les proportions de personnes qui ont dit avoir réalisé chacune d'elles au cours de leur participation sont :

- des rencontres individuelles avec un intervenant pour discuter de la situation personnelle ou du déroulement de la participation (67 %);
- des ateliers de groupe de développement personnel ou sur la connaissance de soi (58 %);
- des activités s'apparentant à celles réalisées dans le cadre d'un travail ou d'un stage (53 %);
- des ateliers de groupe pour favoriser la communication interpersonnelle (50 %);
- des activités de loisir à caractère social, culturel ou sportif (47 %);
- des ateliers pour apprendre à mieux organiser sa vie (42 %);
- des ateliers portant sur le monde du travail ou la recherche d'emploi (41 %);
- de la formation à caractère académique (36 %).

Ainsi, l'activité mentionnée par une plus large proportion de répondants a été celle qui consiste à avoir des rencontres individuelles avec un intervenant de l'organisme pour parler de leur situation personnelle ou du déroulement de la participation. C'est peu surprenant si on considère l'insistance du volet accompagnement et suivi dans la conclusion des ententes de services avec les différents organismes promoteurs de projets Devenir. En revanche, il est plus étonnant de constater que le tiers des répondants n'ont pas considéré avoir cette activité au long de leur participation. Il n'est cependant

pas exclu que ceux-ci aient pu avoir des occasions de parler de leur situation sur une base plus informelle.

Sous l'angle des différences selon les caractéristiques des participants, il a été possible de distinguer que les hommes sont proportionnellement plus nombreux à indiquer qu'une des activités auxquelles ils avaient participé s'apparentait à un stage ou à un travail de même qu'à des ateliers sur la recherche d'emploi ou sur le monde du travail en général. Pour leur part, les femmes ont rapporté plus fréquemment que les hommes avoir participé à des ateliers sur la communication interpersonnelle, des activités de loisir et des formations à caractère académique.

### **Le soutien et l'accompagnement en cours de participation**

Le soutien et l'accompagnement en cours de participation ont été investigués sous des angles différents dans le cadre du sondage. À cet égard, il a d'abord été permis d'observer que la grande majorité des participants a eu l'impression générale d'avoir du soutien (81 %). Les formes de soutien perçues se sont révélées diversifiées, puisque 82 % ont indiqué avoir eu des explications sur comment faire les choses, 77 % estiment avoir eu de l'écoute et des conseils pour résoudre des problèmes et 75 % ont eu l'impression de se faire dire ce qui allait bien et les choses à améliorer dans le cadre de leur participation.

Les occasions de parler en privé de leur situation personnelle, de leurs difficultés ou de leur cheminement en participation se réalisent, pour une plus grande proportion de répondants, à leur demande et au besoin (44 %). Cependant, un peu plus du quart des participants n'aurait pas cette chance, puisque 19 % estiment ne pas avoir vraiment eu d'occasions de parler en privé alors que pour 8 %, cette forme d'échange aurait eu lieu seulement au début et à la fin de leur participation.

Pour les personnes qui ont réalisé des activités qui s'apparentent à une forme de travail, l'intensité de la supervision ou de l'encadrement perçue est apparue variable. Aucun mode de supervision ne prédomine puisque un peu plus du quart ont dit avoir bénéficié d'une supervision régulière, pour un autre quart des répondants, une personne était disponible au besoin; 20 % ont dit que quelqu'un leur avait expliqué comment faire au début seulement et finalement, il y aurait absence de supervision du point de vue de 23 % des répondants concernés.

### **La satisfaction à l'égard de la participation**

On observe une satisfaction élevée, et souvent très élevée, à l'égard de la plupart des aspects de la participation au programme Devenir. Les participants se sont dits particulièrement satisfaits à l'égard des aspects suivants :

- la participation au projet en général (88 %);
- ce qu'ils ont appris (88 %);
- le nombre d'heures d'activités par semaine (85 %);
- le soutien et l'encadrement offerts (84 %);
- les activités qu'ils ont faites (84 %);
- la durée du projet dans son ensemble (82 %).

Seule la satisfaction à l'égard de l'allocation de la participation apparaît plus mitigée (69 %). Notons que les critiques sur ce point apparaissent aussi fréquemment dans le cadre des évaluations de d'autres mesures d'Emploi-Québec.

Sur la dimension de la durée de la participation, qui est fixée à un maximum d'un an dans le cadre de Devenir, les personnes à l'aide de dernier recours depuis moins de deux ans ont été plus nombreuses,

en proportion, à dire qu'elles étaient satisfaites de la durée du projet dans son ensemble. Cela pourrait être le fait d'expériences sur le marché du travail plus récentes comparativement à des personnes qui cumulent davantage d'années de présence à l'aide.

### **4.3 Atteinte des objectifs du programme et situation des individus à la suite de leur participation à Devenir**

#### **Effets intermédiaires en lien avec la participation et atteinte des objectifs spécifiques**

À la lumière de l'analyse des différentes questions servant à documenter les effets intermédiaires susceptibles d'être en lien avec la participation à Devenir, plusieurs constats positifs sont ressortis. De façon plus spécifique, on a noté que le développement de la confiance en soi s'est révélé un acquis qui ressort de façon prépondérante chez une grande proportion de participants. De même, l'effet d'élargir le réseau de soutien des individus, celui de procurer la possibilité de briser l'isolement par la participation ou le fait d'être actif et de se prendre en main sont des effets ressentis quasi unanimement.

Il semble, par ailleurs, que Devenir ait fourni l'occasion à une majorité de participants de développer des habiletés ou des compétences et de faire des apprentissages concrets, comme apprendre les rudiments du fonctionnement d'un ordinateur, diverses facettes d'un métier, connaître les organismes susceptibles de leur venir en aide, pratiquer le français.

D'autres effets intermédiaires relevés collent aussi de près aux objectifs spécifiques que poursuit Devenir. Ainsi, une large proportion de participants estime avoir développé des attitudes ou des comportements favorables dans des contextes sociaux ou professionnels. Plusieurs estiment avoir développé leur autonomie, être mieux en mesure d'organiser leur vie personnelle ou avoir développé des habitudes de vie compatibles avec celles de la vie active.

Par ailleurs, l'objectif d'amener les participants à cheminer sur le plan professionnel, que ce soit via un projet de vie ou en ayant une meilleure connaissance de ses intérêts et de ses capacités en lien avec le marché du travail, semble atteint pour plusieurs participants au programme.

Enfin, il est intéressant de souligner qu'on attribue quasi unanimement le fait d'avoir réglé des difficultés qui nuisaient à la poursuite du cheminement vers le marché du travail au fait d'avoir participé à Devenir.

#### **Poursuite des liens avec l'organisme au-delà de la participation**

Sans égard au fait qu'elle ait été menée à terme ou non, près de la moitié des personnes qui avaient terminé leur participation au moment du sondage ont dit avoir gardé contact avec l'organisme et les intervenants qui les ont accompagnés dans le projet (48 %).

#### **Rencontre avec un agent d'aide à l'emploi du CLE à la suite de la participation**

Parmi les personnes qui avaient complété leur participation au programme Devenir, 61 % ont indiqué avoir rencontré un agent d'aide à l'emploi au CLE à la suite de leur démarche au sein de l'organisme. Cette proportion pourrait être plus élevée considérant que cette rencontre est quasiment incontournable dans la perspective de poursuivre un cheminement dans les mesures des services publics d'emplois, mais qu'elle peut aussi s'avérer pertinente dans l'orientation des personnes vers un service mieux adapté à leur situation. Il est aussi intéressant de noter que, dans le groupe des personnes qui ont dit avoir obtenu un emploi ou être retournées aux études, les deux tiers d'entre elles ont vu un agent d'aide à l'emploi à la suite de leur participation à Devenir (65 %).



## Nouvelle participation à la suite de Devenir

À partir d'une étude des fichiers administratifs du MESS au 31 décembre 2007, parmi les personnes qui ont dit avoir terminé leur participation à Devenir au moment du sondage (n=582), il a été possible d'établir que **40 %** d'entre elles ont entrepris une participation dans une mesure ou un programme du Ministère. Sachant qu'un même individu peut avoir participé à plus d'une mesure ou programme, on a vu que 25 % ont participé à une mesure active des services publics d'emploi (surtout SAE, MFOR et PPE) et 19 % ont participé à un des programmes PAAS. Pour ceux qui ont amorcé un programme PAAS, 9 % des personnes ayant terminé Devenir ont entrepris une participation à Interagir alors que 11 % ont débuté un nouveau projet Devenir.

Considérant les caractéristiques des personnes qui entreprennent une participation dans les mesures actives à la suite de Devenir, elles se sont distinguées des personnes qui ne participent pas sur quelques aspects particulièrement intéressants : elles sont proportionnellement plus nombreuses à avoir dit que leur participation à Devenir leur avait permis de régler des difficultés qui nuisaient à leur cheminement vers le marché du travail. De plus, elles rencontrent davantage un agent du CLE à la suite de leur participation à Devenir. Elles sont plus nombreuses à dire s'être trouvées un emploi à la suite de la participation. Dans ce contexte, il faut considérer que certains de ces emplois sont des emplois subventionnés dans le cadre des mesures actives (SSAL, CIT, etc.). Enfin, elles sont plus nombreuses à être restées en lien avec l'organisme dans lequel s'est réalisée la participation à Devenir, une fois cette expérience complétée.

Par ailleurs, dans le sous-groupe des personnes qui se sont dirigées vers Interagir à la suite de Devenir, on a retrouvé une proportion plus importante d'hommes et de personnes seules.<sup>3</sup> Pour les participants à Interagir, l'allocation de participation était une motivation plus souvent déterminante à participer. Sur le plan des acquis en lien avec la participation, elles sont plus nombreuses à avoir indiqué que leur participation à Devenir aura été l'occasion de voir du monde et de briser leur isolement. Elles sont plus nombreuses à avoir dit avoir commencé à s'impliquer dans un organisme communautaire après Devenir. Enfin, comme pour le groupe ayant participé à une mesure active, elles rencontrent davantage un agent du CLE après la participation et sont plus nombreuses à être restées en lien avec l'organisme, une fois la participation Devenir terminée. Globalement, ces différences semblent traduire des besoins davantage axés vers l'intégration sociale et, dans cette perspective, Interagir peut être susceptible de mieux correspondre à leurs besoins.

## En emploi ou aux études à la suite de la participation à Devenir

Phénomène non négligeable, 29 % des participants ayant terminé leur participation ont dit avoir trouvé un emploi. Au plan des nuances selon les profils, les personnes qui ont dit avoir débuté un emploi sont proportionnellement plus nombreuses dans les sous-groupes des sans contraintes à l'emploi (35 %), parmi celles qui ont au moins un DES (34 %) et celles qui résident à l'extérieur de Montréal (33 %). Chez ces personnes qui se sont trouvées de l'emploi, les deux tiers y ont accédé directement sans passer par une mesure active des services publics d'emploi d'abord (66 %). C'est près d'un participant sur cinq dont on peut se réjouir du sort, mais pour lesquels il est aussi permis de questionner la pertinence d'avoir participé à Devenir dans leur cheminement. Toutefois, considérant qu'une partie de la clientèle potentielle de Devenir présente des difficultés de l'ordre du maintien en emploi, il sera intéressant de suivre leur cheminement à plus long terme.

Par ailleurs, 26 % disent avoir effectué un retour aux études à la suite de leur participation au programme. Les participants âgés de moins de 35 ans (39 %) et ceux dont la présence cumulative à

---

<sup>3</sup> Les différences observées pour le groupe s'étant dirigé vers Interagir ne sont pas statistiquement significatives vu le petit nombre de personnes concernées. Elles sont tout de même mentionnées puisqu'elles soulèvent des questionnements qui pourront être vérifiés ultérieurement.

l'aide de dernier recours est de moins de deux ans (49 %) sont, en proportion, les plus nombreux à être retournés aux études. Dans la démarche de retour aux études, on aurait pu s'attendre à ce que la mesure MFOR soit un moyen privilégié, mais ce n'est pas le cas. Il faudra explorer plus à fond ce point dans la suite de l'évaluation.

### **Être actifs au sein d'organismes de la communauté à la suite de la participation à Devenir**

Amorcer une implication dans la communauté à la suite de Devenir peut également être considéré comme une réussite du programme dans la mesure où cette participation à Devenir aura permis à la personne de prendre conscience de ses limites à aller plus avant dans le développement de son employabilité. Les résultats du sondage ont indiqué qu'à la suite de Devenir, un peu plus du tiers des personnes ont commencé à participer à des activités au sein d'un organisme communautaire (37 %). De l'ensemble, les personnes âgées de 45 ans et plus ont plus tendance à s'être engagées dans cette forme d'activités (43 %) et, à l'inverse, les personnes qui cumulent de quatre à huit ans de présence à l'aide se sont proportionnellement moins impliquées de cette manière (29 %).

Parmi les personnes qui s'impliquent dans des organismes communautaires à la suite de la participation, on a noté que cette implication pouvait prendre différentes formes. Les deux tiers des gens y vont dans le but d'aider bénévolement, mais 19 % fréquentent ces lieux pour se divertir et 4 % pour y faire des apprentissages. Au plan des différences selon le profil, les personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi se distinguent en étant plus représentées dans le groupe qui fréquente les organismes dans le but de se divertir (36 %) et, dans une moindre mesure, pour y faire du bénévolat (51 %). Il faut enfin considérer que plus de la moitié des personnes actives dans le milieu communautaire ont également réalisé d'autres formes d'activités par ailleurs, comme être en participation dans une mesure ou un programme, en emploi ou aux études (61 %).

### **Niveau d'activité et principales occupations à la suite de la participation à Devenir**

Enfin, pour une appréciation globale du niveau d'activité des individus à la suite de leur participation à Devenir, le fait d'avoir été actifs dans au moins l'une des occupations suivantes a aussi été considéré : avoir entrepris une participation dans une mesure ou un programme, occuper un emploi, avoir amorcé un retour aux études et avoir débuté une implication dans un organisme communautaire. À ce sujet, les résultats ont permis de mettre en évidence la mise en mouvement d'une proportion élevée d'individus, puisque **79 %** ont déclaré avoir entrepris et ou être impliqués dans au moins une de ces occupations à la suite de leur participation à Devenir.

Somme toute, même si pour une certaine partie des individus la participation leur aura permis dans un premier temps de s'engager de façon plus active dans la communauté, une proportion importante d'entre eux est en cheminement pour améliorer leurs chances d'accéder au marché du travail.

## Conclusion

---

Ce rapport a fait état des résultats d'un sondage téléphonique auprès de 814 personnes ayant entrepris une participation à Devenir entre avril 2006 et mars 2007, soit 50 % de l'ensemble des participants de la première année de la mise en œuvre du programme. Il a permis de documenter le profil de la clientèle rejointe, de mieux connaître la nature des participations réalisées et de mesurer les effets bruts qui pourraient être en lien avec la participation.

À propos de la clientèle rejointe par le programme, on traduit à partir des résultats que Devenir semble être arrivé à rejoindre la clientèle visée, soit des prestataires d'une aide financière de derniers recours qui éprouvent des difficultés qui les empêchent d'entreprendre une démarche dans les mesures des services publics d'emploi ou d'intégrer le marché du travail. On connaît maintenant mieux la nature de ces difficultés perçues par les participants. Elles sont souvent d'ordre personnel ou familial. Il peut s'agir aussi d'un manque de connaissance de ses capacités et de ses intérêts ou d'un manque d'expérience de travail depuis de nombreuses années. Par ailleurs, nous avons vu que plusieurs facteurs sont déterminants quant à la décision d'entreprendre une participation à Devenir, mais le besoin d'être occupé ou d'être en action et celui d'apprendre de nouvelles choses ont été évoqués par plus de neuf participants sur dix. En ce sens, Devenir a rejoint des personnes motivées à entreprendre une démarche pour améliorer leur situation.

Considérant différents aspects relatifs à la participation, on retient principalement que les individus bénéficient d'activités variées. Ateliers de groupe portant sur le développement personnel, la connaissance de soi ou la communication interpersonnelle se conjuguent assez fréquemment avec des activités s'apparentant à un travail et avec des rencontres de suivi en individuel. La majorité des participants ont eu l'impression d'être soutenus dans le cadre de leur participation. Il s'agit d'une indication favorable dans l'esprit de soutien et d'accompagnement personnalisé qu'on souhaitait insuffler dans le cadre de Devenir et des PAAS en général. Les résultats de l'étude aussi mettent en relief l'apport des organismes et l'importance de l'établissement d'un lien de confiance avec un intervenant privilégié. Ainsi, près de la moitié des participants garde un lien avec ces organismes après la fin de la participation et nous avons vu que les personnes qui entreprennent une participation dans une mesure ou un programme à la suite de Devenir sont proportionnellement plus nombreuses à être restées en lien avec l'organisme. Ces données illustrent bien un aspect important de l'apport des organismes dans le cadre du programme, soit leur expertise à jouer un rôle significatif auprès des clientèles au-delà de la période de participation. Par ailleurs, le fait que 39 % des personnes n'aient pas rencontré un agent du CLE après la participation soulève des questions au regard du continuum de services. L'étude qualitative permettra de pousser plus loin ce questionnement et d'identifier possiblement des facteurs explicatifs.

Sur le plan des effets pouvant découler de la participation, les résultats apparaissent aussi fort encourageants. Globalement, les résultats ont permis de mettre en évidence le haut niveau d'activité des individus. Quatre personnes sur cinq (79 %) sont en mouvement. Cette mise en mouvement prend plusieurs formes. D'abord, dans les mesures actives pour un individu sur quatre (25 %) alors que certains repassent par Devenir (11 %) ou se dirigent vers Interagir (9 %). Une proportion intéressante retourne en emploi (29 %) dont les deux tiers sans passer par une mesure. D'autres retournent aux études (26 %). Enfin, seulement une personne sur sept (14 %) est active seulement dans le milieu communautaire. La mise en mouvement s'avère donc, pour une bonne majorité, associée à un cheminement vers le marché du travail. La poursuite de la démarche d'évaluation du programme devrait permettre d'aller mesurer le maintien et l'évolution des acquis faits par les individus.

Enfin, mentionnons que ce volet quantitatif d'évaluation s'inscrit dans une démarche évaluative plus large qui comprend d'autres stratégies évaluatives dont un volet qualitatif qui se réalise principalement au moyen d'entrevues semi-dirigées avec différents interlocuteurs clés en lien avec la mise en œuvre du programme Devenir. Le rapport qui en découlera permettra, notamment, de cerner les éléments

critiques de la mise en œuvre de Devenir, mais il vise aussi à alimenter la réflexion sur des aspects relatifs à la pertinence du programme, notamment quant à ses interfaces avec le programme Interagir. Ces résultats sont attendus plus tard en 2008. La démarche d'évaluation du programme Devenir prévoit également la réalisation d'un deuxième sondage téléphonique à l'automne 2008 pour suivre le maintien et l'évolution des acquis réalisés par ces participants ayant entrepris une participation en 2006-2007. Ainsi, il sera notamment possible de voir les retombées des nouvelles participations entreprises de même que le niveau de maintien en emploi ou aux études de ceux qui se sont engagés sur cette voie. À cette première cohorte, viendra s'ajouter les participants de la deuxième année de mise en œuvre de Devenir et si possible, un groupe de comparaison composé de non-participants pour mesurer des effets net.

## ANNEXE 1 : Résultats administratifs du sondage

Le tableau ci-dessous présente les résultats administratifs du sondage.

<b>ÉCHANTILLON DE BASE</b>	<b>1683</b>
<b>Numéros non valides</b>	<b>185</b>
Pas de service	165
Non-résidentiel	8
Fax / modem / cellulaire / téléavertisseur	12
<b>Numéros hors-échantillon</b>	<b>308</b>
Langue étrangère	57
Non qualifié	27
La personne à contacter est décédée	1
Numéro en double (la personne affirme avoir déjà répondu au sondage)	6
Mauvais contact	217
<b>ÉCHANTILLON EFFECTIF</b>	<b>1190</b>
<b>Entrevues non complétées</b>	<b>376</b>
Refus	149
Pas de réponse	19
Répondeur	83
La personne à contacter est absente pour une période prolongée	12
Incomplet AVEC rendez-vous fixe	1
Incomplet SANS possibilité de rappel	41
Rappel	55
Rendez-vous	16
<b>ENTREVUES COMPLÉTÉES</b>	<b>814</b>
<b>Taux de réponse :</b>	<b>68,4%</b>

Le calcul du taux de réponse est basé sur le rapport entre le nombre d'entrevues complétées et l'échantillon effectif.